

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MÉMOIRE DOCTORAL PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D. Ps.)
INTERVENTION ENFANCE ET ADOLESCENCE

PAR
SAMANTHA FAUCHER

EXPLORATION DU PROJET D'ENGAGEMENT CIVIQUE D'ADOLESCENTS AU
TERME DE LEUR PARTICIPATION À UN PHOTOVOICE DANS LEUR MILIEU
HLM

JUILLET 2020

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D. Ps.)

PROGRAMME OFFERT PAR L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

PAR
SAMANTHA FAUCHER

Ce mémoire doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Fabienne Lagueux, Ph. D., directrice de recherche	Université de Sherbrooke
---	--------------------------

Audrey Brassard, Ph. D., évaluatrice interne	Université de Sherbrooke
--	--------------------------

Jeannette LeBlanc, Ph. D., évaluatrice interne	Université de Sherbrooke
--	--------------------------

Sommaire

Les habitations à loyer modique (HLM) sont des logements destinés aux ménages à faible revenu. Malgré leur surreprésentation dans les HLM et leur désir d'avoir une voix et des activités à leur image, les jeunes apparaissent peu visés par les pratiques d'action communautaires. Le maintien de leur participation dans les activités qui leur sont offertes constitue également un défi. Or, la participation des jeunes à ces activités et leur engagement civique dans leur milieu peuvent contribuer à leur développement et à leur empowerment. Ainsi, il importe de mieux comprendre dans quels projets les jeunes souhaitent s'impliquer et la façon dont ils envisagent le déroulement de ceux-ci, afin de mettre en place des projets communautaires correspondant à leurs intérêts. La recherche-action participative, dans laquelle est parfois utilisée la méthode Photovoice, peut constituer une opportunité pour les jeunes de participer de façon significative et servir de tremplin à leur engagement civique, en facilitant l'identification d'actions dans lesquelles ils souhaitent s'engager par la suite. La présente étude avait ainsi pour objectifs (1) de décrire le projet d'engagement de sept adolescents âgés de 13 à 15 ans et (2) d'explorer la façon dont ils se représentent la mise en place et la réalisation de ce projet, tel que rapporté par eux-mêmes au terme de leur participation à une démarche Photovoice dans leur milieu HLM. Leurs propos ont été recueillis par le biais d'une discussion de groupe, laquelle a été suivie d'une entrevue individuelle auprès de chaque participant. Une analyse qualitative thématique a permis de dégager les principaux thèmes présents dans le discours des adolescents et de répondre aux deux questions de recherche. Le projet d'engagement de ces adolescents se traduit par des actions à poser à

la fois sur les dimensions physique et sociale de leur milieu HLM. D'autres actions envisagées visent à sonder et à représenter les intérêts d'autres locataires ou encore à faire entendre leur voix auprès de divers acteurs. En ce sens, certaines actions semblent à fois réalisées *pour* d'autres et *avec* les autres. Les adolescents envisagent de poser ces actions dans une visée sociale ou individuelle et ils témoignent d'un niveau de confiance variable quant aux retombées potentielles de leur projet d'engagement. L'accès aux ressources et la collaboration avec d'autres acteurs du milieu apparaissent nécessaires pour soutenir les adolescents dans la mise en place de leur projet. Le réalisme et la pertinence des actions proposées par les adolescents mettent de l'avant leurs savoirs d'usage et soulignent l'importance de les solliciter lorsqu'il est question d'enjeux concernant leur milieu de vie. Cette étude relève les domaines spécifiques dans lesquels ces adolescents souhaitent s'engager civiquement et leurs besoins pour réaliser leur projet d'engagement, ce qui pourra contribuer ultérieurement à la mise en place de projets communautaires à leur image et améliorant la qualité de leur milieu de vie. Dans l'ensemble, cette démarche Photovoice semble avoir mis en place des conditions propices à l'empowerment de ces adolescents, notamment en leur permettant d'y participer de façon significative et de poser un regard critique sur leur milieu.

Mots-clés : engagement civique, Photovoice, empowerment, adolescents, habitations à loyer modique, méthode qualitative

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux	viii
Liste des abréviations	ix
Remerciements	x
Introduction	1
Contexte théorique	5
La place des jeunes dans les pratiques de gestion en milieu HLM	6
L'empowerment	8
Les définitions et les niveaux de l'empowerment	8
Le rôle de l'empowerment dans le développement des jeunes	9
Le rôle de la participation dans l'empowerment des jeunes	10
L'engagement civique : participer au développement positif de sa communauté	12
Les bienfaits de la participation et de l'engagement civique chez les jeunes	14
La recherche-action participative	16
La méthode Photovoice	17
Les retombées de la participation des jeunes dans la recherche-action participative	18
L'utilisation de la méthode Photovoice en milieu HLM	20
Objectifs de recherche	22
Méthode	24
Choix et description du milieu HLM	25
Procédure de recrutement et de sélection des participants	26
Participants	28
Déroulement	29

Instruments de collecte de données	30
Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires.....	30
Canevas pour la discussion de groupe sur le projet d'engagement.....	31
Canevas d'entrevue semi-structurée individuelle.....	32
Méthode d'analyse	33
Considérations éthiques.....	35
Résultats	37
Le projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice	38
1. Agir sur la dimension physique du milieu	39
2. Faire entendre leur voix	42
3. Sonder et représenter les intérêts d'autres locataires.....	43
4. Agir sur la dimension sociale du milieu.....	44
La mise en place et la réalisation du projet d'engagement des adolescents.....	47
1. Motivation à se mobiliser dans le projet d'engagement	48
2. Éléments requis pour mettre en place le projet d'engagement.....	51
3. Obstacles perçus à la réalisation du projet.....	52
4. Niveau de confiance face aux retombées potentielles du projet.....	54
Synthèse des résultats	57
Discussion	58
À quoi ressemble le projet d'engagement proposé par les adolescents?.....	60
Premier constat : les adolescents perçoivent qu'il est à la fois nécessaire d'agir sur les dimensions physique et sociale de leur milieu.....	60
Deuxième constat : les adolescents proposent des pistes d'action et des cibles à atteindre pertinentes, réalistes, mais peu détaillées	62

Troisième constat : la plupart des actions proposées tiennent compte des besoins des autres et traduisent une volonté de s'engager civiquement dans son milieu.....	65
Comment les adolescents se représentent-ils la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement?	67
Premier constat : les adolescents perçoivent la nécessité de travailler en équipe pour mettre en place leur projet d'engagement	67
Deuxième constat : les adolescents entretiennent une confiance variable à l'idée d'apporter des changements dans leur milieu de vie.....	69
Retombées et pertinence de l'étude	72
Forces, limites et pistes de recherche futures	75
Conclusion	79
Références	82
Appendice A. Fiche d'information utilisée pour le recrutement lors du projet Photovoice.....	91
Appendice B. Description des participants du projet Photovoice.....	93
Appendice C. Déroulement du projet Photovoice et des activités complémentaires.....	95
Appendice D. Synthèse des instruments de collecte de données et des analyses	97
Appendice E. Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires.....	99
Appendice F. Canevas pour l'entrevue semi-structurée individuelle	103
Appendice G. Certificat d'éthique	107
Appendice H. Formulaire d'information et de consentement (14 ans et plus)	109
Appendice I. Formulaire d'information et de consentement (version parent – enfant de moins de 14 ans).....	115
Appendice J. Description du projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice.....	123
Appendice K. Dimensions et thèmes liés à la mise en place et à la réalisation du projet d'engagement.....	125

Liste des tableaux

Tableau

1	Description des participants du projet Photovoice.....	94
2	Déroulement du projet Photovoice et des activités complémentaires.....	96
3	Synthèse des instruments de collecte de données et de leur apport pour l'atteinte des objectifs de recherche	98
4	Description du projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice .	124
5	Dimensions et thèmes liés à la mise en place et à la réalisation du projet d'engagement	126

Liste des abréviations

HLM : Habitations à loyer modique

OMH : Office municipal d'habitation

OMHL : Office municipal d'habitation de Longueuil

OMHM : Office municipal d'habitation de Montréal

SHQ : Société d'habitation du Québec

Remerciements

Je remercie tout d'abord ma directrice de recherche, Fabienne Lagueux, d'avoir accepté de m'accompagner pendant ce processus. Merci pour votre écoute, votre bienveillance et vos précieux conseils qui ont su me guider tout au long de cette démarche. Je tiens également à exprimer ma gratitude envers la direction et les intervenants de l'Office municipal d'habitation de Longueuil, dont la collaboration avec l'équipe de recherche et le dévouement à l'égard des jeunes ont assuré le bon déroulement du projet Photovoice. J'aimerais aussi remercier chacun des adolescents ayant participé à cette étude. Vous côtoyer et entendre votre voix a été une expérience à la fois agréable et enrichissante, qui demeurera significative dans la poursuite de ma pratique professionnelle.

Je tiens par ailleurs à remercier Darkyse Jetté et Ariane Tessier-Pothier, qui m'ont si gentiment accompagnée lors de mes premiers pas dans cette recherche et dans l'expérience doctorale. Merci également à Marjolaine Gascon-Despatie pour sa contribution au présent projet. Ce fut un sincère plaisir de travailler avec vous trois.

J'aimerais ensuite exprimer ma reconnaissance envers mes amis, ma famille et mes collègues. Vous avez contribué à cette présente recherche, que ce soit par le soutien ou par le plaisir et le répit que j'ai trouvés à vos côtés. Merci à mes parents, à mes beaux-parents et à mon frère pour vos encouragements dans les instants les plus difficiles. Les moments en votre compagnie ont su me ressourcer et m'aider à retrouver parfois l'élan

nécessaire pour continuer à progresser dans cette aventure. Enfin, merci à mon amoureux pour ton soutien indéfectible et ta compréhension qui ont rendu cette expérience sans aucun doute plus agréable. Douces et créatives, tes petites attentions m'auront permis de me concentrer pleinement sur ce projet et de le mener à terme.

Introduction

En 1967, la Société d'habitation du Québec (SHQ) fut créée en réponse à une crise du logement et à des conditions d'habitation inadéquates chez une proportion importante de la population québécoise (SHQ, 2017). Des habitations à loyer modique (HLM) ont alors été développées et mises à la disposition des personnes et des familles à faible revenu (Gouvernement du Québec, 2019), ce qui leur permet ainsi d'accéder à un logement adéquat et adapté à leurs ressources financières. En 2017, 62 882 logements HLM étaient répertoriés au Québec (SHQ). Leur gestion est confiée aux offices municipaux d'habitation (OMH; Gouvernement du Québec). Depuis les années 1980, des changements législatifs et sociaux ont entraîné une aggravation progressive du profil des locataires en milieu HLM (Morin, Aubry, & Vaillancourt, 2007; Morin, Demoulin, & Lagueux, 2017; SHQ). Plusieurs d'entre eux vivent non seulement des difficultés économiques, mais aussi des problèmes sociaux, dont des défis liés à la santé mentale et à la toxicomanie (Morin, Aubry, & Vaillancourt; Morin, LeBlanc, & Vachon, 2014). L'arrivée massive d'immigrants et une plus forte proportion de familles monoparentales ont également contribué à la transformation du milieu (Morin, Aubry, & Vaillancourt).

Ces différents éléments contextuels ont favorisé une nette surreprésentation des jeunes dans ces types d'habitations. Il est estimé que les jeunes de moins de 20 ans représentent presque 60 % de l'ensemble des résidents des HLM montréalais destinés aux familles, tandis qu'ils constituent seulement 20 % de la population montréalaise

(Leloup & Gysler, 2009). Si ces jeunes y sont exposés à des problématiques psychosociales (p. ex., vandalisme, consommation de drogue ou d'alcool, intimidation, violence, racisme, décrochage scolaire, etc.), certains y participent également (Lagueux, Morin, Vachon, & LeBlanc, 2014). Les jeunes tendent à être perçus négativement par les autres locataires (Lagueux, 2017; Levesque-Arguin, 2014) et leur présence contribue à un sentiment d'insécurité chez les résidents (Leloup, 2007). Des défis sur le plan de la cohabitation sont rapportés, particulièrement en raison des tensions intergénérationnelles (Centre Métropolis du Québec, 2007; Lagueux; Morin et al., 2007).

Pour assurer le bien-être des locataires, il apparaît désormais nécessaire pour les OMH de concilier la gestion immobilière et la gestion sociale (Morin et al., 2014; SHQ, 2017). Dans cette optique, les OMH sont encouragés à mettre en place des projets innovants pour favoriser le « vivre-ensemble » et la participation citoyenne des résidents (Gouvernement du Québec, 2019; Morin et al., 2014). Bien que présents en grand nombre, les jeunes semblent moins directement ciblés par ces pratiques de gestion (Morin et al., 2007). De plus, il demeure difficile de maintenir leur participation dans les activités qui leur sont proposées dans leur milieu de vie (Lagueux, 2014). Or, la participation des adolescents dans des activités qui leur sont offertes (Mahoney, Vandell, Simpkins, & Zarrett, 2009) et leur engagement dans leur milieu (p. ex., Faucher, Plourde, & Prévost, 2015; Golombek, 2006) présentent des bienfaits pour leur développement. Dans ce contexte, il est essentiel de mieux comprendre dans quels projets les adolescents souhaitent s'impliquer.

La présente étude s'inscrit dans une recherche plus vaste, dirigée par Fabienne Lagueux (Ph. D., Université de Sherbrooke), qui avait comme objectif général de cerner les préoccupations et les intérêts d'adolescents en milieu HLM, afin de développer ultérieurement des projets à leur image et suscitant leur motivation à s'y engager. Cette recherche-action participative impliquait directement les adolescents dans la cueillette de données, à partir d'une méthode Photovoice. Cette cueillette de données incluait à la fois la prise de photographies par les participants, des échanges de groupe, puis des entrevues individuelles. Outre le présent mémoire doctoral, deux autres études découlent de cette même démarche Photovoice¹. Le présent mémoire doctoral porte spécifiquement sur le projet d'engagement envisagé par les adolescents au sein de leur milieu de vie, tel que décrit par eux-mêmes au terme de leur participation à ce Photovoice. À notre connaissance, aucune autre étude n'a exploré, dans le cadre d'une démarche Photovoice, la volonté des adolescents à s'engager au sein de leur milieu HLM québécois. Ce mémoire doctoral comporte six chapitres. Le contexte théorique exposera d'abord les principaux concepts et travaux sur lesquels s'appuie cette étude, puis la méthode sera décrite dans le chapitre suivant. Suivront la présentation et l'interprétation des résultats, articulés en fonction des deux questions de recherche. Les principaux constats qui se dégagent de l'étude, puis les retombées, les forces et les limites de l'étude seront présentés dans la discussion. Enfin, ce mémoire se terminera par une brève conclusion.

¹ Il s'agit du mémoire doctoral de Darkyse Jetté (2020), intitulé « Le point de vue des jeunes résidant dans les HLM quant à leur milieu de vie : une étude Photovoice exploratoire », et du mémoire doctoral d'Ariane Tessier-Pothier (2020), intitulé « Le groupe et sa dynamique comme moteur de participation chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche Photovoice en milieu HLM ».

Contexte théorique

Les quatre sections de ce chapitre permettent de cerner la problématique et les variables à l'étude. La première section dresse un portrait de la place des jeunes dans les pratiques de gestion en milieu HLM. La deuxième section présente une définition de l'empowerment et des variables liées à ce construit, soit la participation et l'engagement civique. La troisième section décrit la recherche-action participative et la méthode Photovoice, puis l'utilisation de cette stratégie en HLM. Enfin, les objectifs et les questions de recherche sont présentés dans la dernière section du chapitre.

La place des jeunes dans les pratiques de gestion en milieu HLM

Un inventaire des pratiques d'action communautaires (PAC) dresse un portrait des pratiques de gestion en HLM, incluant celles ciblant les jeunes¹. Les PAC réfèrent à « tout projet visant à soutenir les résidents de HLM dans la prise en charge de leur milieu, ou qui a pour but de créer des milieux de vie communautaire, sociale et familiale adaptés aux besoins des personnes qui y évoluent » (Morin, Aubry, & Vaillancourt, 2007, p.1). Bien que les familles occupent 42,3 % des logements des OMH ayant participé à l'étude, les familles et les jeunes sont concernés respectivement par seulement 18,7 % et 11,2 % des PAC. Parmi les PAC qui concernent les familles ou les

¹ Dans le présent document, le terme « jeunes » sera utilisé pour référer à la fois aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes. Le terme « adolescents » désignera plus spécifiquement les jeunes âgés entre 10 ans et 19 ans, tel que suggéré par l'Organisation mondiale de la santé (2020).

jeunes, moins de la moitié d'entre elles les visent exclusivement (Morin et al.). Les jeunes ayant une réalité qui leur est propre, il est possible de se demander si les activités offertes correspondent à leurs besoins et à leurs intérêts.

En ce sens, un bilan analytique réalisé à l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) relève qu'un « bon nombre de mesures mises en place par l'OMHM [...] ne correspondent pas aux préoccupations et [aux] besoins des jeunes » (Levesque-Arguin, 2014, p.4). Les projets offerts aux jeunes semblent s'inscrire dans une « dynamique de service », c'est-à-dire qu'ils semblent faits *pour* les jeunes, et non *avec* eux (Lagueux, 2017). De plus, les jeunes dénoncent le manque d'opportunités de faire entendre leur voix (Lagueux; Levesque-Arguin). Certaines structures administratives au sein des HLM seraient même réservées exclusivement aux adultes (Jetté, 2020; Lagueux). Le constat est d'ailleurs semblable à l'extérieur du milieu HLM : les jeunes sont sous-représentés dans les instances décisionnelles de Montréal (Beaudet & Lapointe, 2001)¹ et peu de place leur est généralement accordée dans les structures politiques (Lansdown, 2005).

Pourtant, lors du premier Forum des jeunes 12-25 ans en HLM qui s'est tenu à Montréal en 2011, les jeunes ont exprimé leur désir de disposer d'un budget pour leurs activités, d'avoir des opportunités d'emploi et de développement de compétences et

¹ Des entrevues individuelles ont été menées auprès de 32 jeunes de 12 à 30 ans (actifs ou non dans une instance) et un questionnaire a été complété par 104 organisations, notamment pour comprendre la place des jeunes dans ces instances (p. ex., « le conseil municipal, l'exécutif d'un syndicat, le conseil d'administration d'un CLSC ou celui d'une maison de jeunes » [Beaudet & Lapointe, 2001, p.4]).

d'être entendus sur les décisions concernant leur milieu de vie, notamment en prenant part aux instances de leur OMH (Levesque-Arguin, 2014; OMHM & Institut du Nouveau Monde, 2011). La possibilité de faire entendre leurs idées et de participer activement à des activités significatives en assumant des responsabilités apparaît favorable au développement de compétences spécifiques et à l'empowerment chez les jeunes (Cargo, Grams, Ottoson, Ward, & Green, 2003; Chinman & Linney, 1998).

L'empowerment

Les définitions et les niveaux de l'empowerment

L'empowerment peut être conceptualisé comme une approche, un état ou un processus (Ninacs, 1995; Zimmerman, 2000). Une *approche* d'empowerment reconnaît et s'appuie sur les forces de la communauté, dont les membres sont considérés comme des acteurs clés dans le processus de changement (Zimmerman). Le droit des individus de participer aux décisions qui les concernent y est aussi reconnu (Ninacs, 2003). L'approche d'empowerment vise à soutenir ou à rétablir la capacité de l'individu à agir de façon autonome (Ninacs, 2003). Elle apparaît d'autant plus pertinente auprès de communautés défavorisées ou exclues socialement, comme c'est le cas des résidents des HLM (Morin et al., 2007), puisque leur autonomie est généralement menacée. Le *processus* d'empowerment réfère à un ensemble de mécanismes mis en place par un individu, par une communauté ou par une organisation pour acquérir du contrôle, accéder aux ressources et accroître sa compréhension au regard de son environnement (Ninacs, 1995; Zimmerman). L'*état* d'empowerment constitue la finalité de ces

processus, c'est-à-dire la façon dont les résultats du processus d'empowerment sont opérationnalisés (Zimmerman). Cet état réfère à l'atteinte d'une capacité d'agir chez l'individu (Ninacs, 2008) et inclut le degré de compétences individuelles, l'accès aux ressources dans la communauté et la possibilité de disposer d'un levier politique au niveau organisationnel (Zimmerman). Ces définitions de l'empowerment tiennent compte de l'individu, de son environnement et de leur interaction. En ce sens, il importe de s'intéresser à la fois à l'empowerment des jeunes aux niveaux individuel et communautaire (Jennings, Parra-Medina, Hilfinger-Messias, & McLoughlin, 2006). Pour être propice à l'empowerment de ses membres, une communauté doit fournir un accès aux ressources, être à l'écoute des citoyens et de leurs préoccupations (Zimmerman) et laisser aux jeunes des occasions de participer et de s'engager (Jennings et al.). De plus, elle doit offrir des lieux de participation et favoriser l'intégration des individus (Ninacs, 2003), ce qui s'apparente aux stratégies de gestion déjà mises en place par les milieux HLM (p. ex., Morin et al., 2014).

Le rôle de l'empowerment dans le développement des jeunes

Des gains développementaux pour l'identité, pour l'estime de soi et pour l'apprentissage de nouvelles compétences sont issus de l'empowerment des jeunes (Chinman & Linney, 1998). L'empowerment se traduit par le développement d'une image plus positive de soi et de son groupe d'appartenance chez les jeunes (Cargo et al., 2003). L'état d'empowerment se traduit aussi par une perception de contrôle accru ainsi que par le développement de compétences (p. ex., la capacité de poser un regard critique

sur son milieu, d'identifier les ressources nécessaires pour atteindre ses objectifs, de résoudre des problèmes et de prendre des décisions de façon autonome) et de comportements prosociaux (p. ex., la participation à un effort collectif pour amener un changement sociopolitique, l'implication bénévole dans un organisme; Zimmerman, 2000). Les jeunes pourraient tirer profit des stratégies d'empowerment, en particulier ceux qui vivent des inégalités sociales (Eisman et al., 2016), comme c'est le cas de ceux résidant dans les HLM.

Le rôle de la participation dans l'empowerment des jeunes

La participation constitue l'une des conditions essentielles au processus d'empowerment individuel (Ninacs, 1995). Arnstein (1969) et Hart (1992) représentent la participation sur une échelle allant de la non-participation à la participation, selon l'influence croissante que l'individu peut exercer sur les décisions qui le concernent. D'un côté, la non-participation inclut l'utilisation des jeunes pour promouvoir une cause qu'ils ne comprennent pas (Driskell, 2002; Hart). L'individu peut s'exprimer, sans que sa voix soit nécessairement entendue par ceux qui ont du pouvoir. De l'autre côté de ce continuum, la participation réfère aux contextes dans lesquels l'individu détient un pouvoir accru (Arnstein). Par exemple, les jeunes peuvent faire entendre leur opinion lorsqu'ils sont consultés par les décideurs, sans toutefois exercer une influence directe sur les décisions (Driskell). La participation inclut également la mobilisation des jeunes dans des projets initiés par des adultes ou par eux-mêmes (Hart). Leur participation est significative si leur implication demeure volontaire et si leurs idées sont réellement

prises en compte. À l'extrémité du continuum, chaque individu a la possibilité de s'impliquer, d'influencer les décisions et d'apporter un changement (Driskell).

Ainsi, un partage du pouvoir équitable entre les adultes et les jeunes est une condition essentielle à la participation significative de ces derniers et à leur processus d'empowerment (Curtis, 2008; Jennings et al., 2006). Cependant, la résistance à distribuer le pouvoir chez ceux qui le détiennent constitue un frein à une participation significative (Arnstein, 1969) et à l'empowerment (Fitzsimons, Hope, Cooper, & Russell, 2011). Les croyances à l'effet qu'impliquer les jeunes nécessite trop de temps, que ces derniers ne disposent pas des compétences nécessaires pour participer (Driskell, 2002) et qu'ils ne doivent pas assumer autant de responsabilités (Hart, 1992) freinent les adultes à leur offrir des opportunités de participation significative. Or, la possibilité de participer de façon significative constitue un droit pour les jeunes. L'article 12 de la Convention des droits de l'enfant stipule que les enfants sont libres d'exprimer leur point de vue et d'être entendus sur tout domaine les concernant (Organisation des Nations Unies, 1990). Comme la qualité de leur environnement a le potentiel d'influencer leur développement (Bronfenbrenner, 1979) et leur santé (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2012), les jeunes devraient d'autant plus avoir l'opportunité de s'impliquer dans les décisions qui concernent leur milieu de vie. Dans une perspective d'empowerment, une participation au sein des structures sociopolitiques apparaît comme une stratégie pour produire un changement (Jennings et al.). Le changement poursuivi peut viser son milieu de vie et les dynamiques de pouvoir contribuant au statu quo

(Burke, Greene, & McKenna, 2017). À cet effet, si participer implique de détenir un certain pouvoir, la participation semble aussi un moyen d'accroître son pouvoir réel.

Dans la présente étude, la participation sera qualifiée de *significative* lorsque l'individu s'implique dans une activité et qu'il a l'opportunité d'exercer une influence réelle sur les décisions qui y sont prises. Puisque le processus d'empowerment nécessite que les individus soient impliqués dans les décisions qui leur importent (Ninacs, 2008), cela suggère que leur participation devrait être *significative* pour faciliter leur empowerment. Utilisé seul, le terme « participation » aura un sens plus vaste dans cette étude. Il référera au fait de « prendre part » ou de « s'impliquer » dans une activité, c'est-à-dire à l'aspect comportemental de l'implication dans cette activité (Ramey et al., 2015), indépendamment de l'influence que l'individu pourra y exercer. En ce sens, les comportements de participation incluront l'implication de l'individu dans un ensemble d'activités dans lesquelles il peut ou non exercer un pouvoir sur les décisions, comme se joindre à une rencontre avec un intervenant, à un comité ou à l'organisation d'une fête (Ninacs), ou encore, à une période d'aide aux devoirs, à une activité sportive avec ses pairs, à un atelier de cuisine ou à une troupe de danse (p. ex., Lagueux, 2014).

L'engagement civique : participer au développement positif de sa communauté

Les comportements de participation orientés spécifiquement vers la vie politique ou communautaire qui visent un changement et l'amélioration de la situation actuelle et future des autres réfèrent à l'engagement civique (Adler & Goggin, 2005). D'autres

auteurs élargissent le concept de l'engagement civique aux connaissances et aux attitudes qu'un individu dispose au sujet de la société, ainsi qu'aux comportements et aux compétences qu'il met au service de la société (Lenzi et al., 2012). Cette conceptualisation plus vaste permet de s'intéresser aux dimensions cognitive et affective de l'engagement civique, qui semblent interagir avec les comportements de participation orientés vers la communauté. Par exemple, le manque de connaissances des jeunes par rapport au fonctionnement de l'OMH est identifié comme un obstacle à leur participation (Levesque-Arguin, 2014), tout comme les manques de motivation, de confiance en soi, d'intérêt et d'expérience qui constituent des freins à leur implication dans les instances montréalaises (Beaudet & Lapointe, 2001). Dans la présente étude, l'engagement civique réfèrera aux comportements de participation orientés vers la vie communautaire ou politique, d'abord motivés par une visée altruiste, et inclura les connaissances et les attitudes des individus face à leur milieu de vie.

L'engagement civique dans le milieu HLM. Une étude exploratoire s'est intéressée à la façon dont les jeunes se représentent leur engagement dans leur milieu HLM québécois (Faucher et al., 2015). Les analyses thématiques d'entrevues individuelles réalisées auprès de neuf jeunes âgés de 14 à 20 ans ont permis de dégager que l'engagement implique selon eux le partage d'idées, des ressources et d'une vision commune chez ces jeunes, qui posent ensuite des actions dans leur milieu. L'engagement impliquerait aussi un sentiment de responsabilité accru face à son milieu et une certaine tendance altruiste (p. ex., s'engager pour aider les autres ou pour

améliorer leur milieu de vie), ce qui n'est pas nécessairement le cas de tous les comportements de participation (p. ex., se joindre à une activité initiée par autrui pour le plaisir personnel ou pour en tirer un gain). L'orientation communautaire et altruiste des comportements de certains de ces jeunes se rapproche de la définition de l'engagement civique retenue dans la présente étude.

Dans les milieux HLM, certains jeunes semblent engagés civiquement, puisque leurs actions traduisent une responsabilisation face à leur milieu et leur désir d'y contribuer. Par exemple, le MOUV, soit le « mouvement *par et pour* les jeunes vivant en HLM pour l'amélioration de leurs conditions de vie », est un groupe de jeunes qui consultent leurs pairs et qui représentent leurs intérêts auprès de l'OMHM (Le MOUV, 2020). Ils organisent quelques événements par année (p. ex., des activités culturelles ou sportives) et s'expriment sur un blogue à propos de leurs préoccupations ou de sujets d'actualité (Le MOUV; Le Rebond, 2020). À la suite de certains projets initiés par des adultes, d'autres jeunes ont formé une brigade de propreté (OMHM, 2015) ou animé une troupe de danse auprès des plus jeunes (Lagueux, 2014). Bien que certains de ces projets aient été initiés par les adultes, ils semblaient correspondre aux intérêts des jeunes, et la poursuite de ces actions semblait de plus en plus assumée par les jeunes eux-mêmes.

Les bienfaits de la participation et de l'engagement civique chez les jeunes

La participation et l'engagement civique des jeunes présentent des bénéfices pour leur développement. D'abord, la participation significative des jeunes dans les processus

décisionnels permet de prendre des décisions tenant compte de l'ensemble des besoins de la communauté (Driskell, 2002) et d'offrir davantage d'activités à l'image des jeunes (Lagueux, 2017). La participation des jeunes dans le développement de leur communauté leur permet également de développer une estime de soi positive (Driskell), ce qui est favorable à leur empowerment (Ninacs, 2003). De plus, les jeunes qui s'engagent dans leur communauté ont l'occasion de développer une meilleure connaissance d'eux-mêmes (Faucher et al., 2015) et de nouvelles compétences, entre autres pour s'exprimer en public, pour déterminer les priorités et gérer leur temps, pour amasser des fonds, pour négocier et pour établir des partenariats avec autrui (Golombek, 2006). Lorsqu'ils constatent les retombées de leurs actions, ils deviennent plus confiants de leur capacité à réaliser des projets, et cela les motive à maintenir leur engagement (Faucher et al.). Sur le plan social, l'engagement dans son milieu de vie constitue un moyen de tisser des liens avec ses pairs et de développer un sens de la communauté (Faucher et al.), ce qui apparaît utile pour surmonter les tensions intergénérationnelles (Driskell) décrites dans les HLM. En raison des bienfaits de la participation et de l'engagement civique, il semble pertinent de fournir des espaces dans lesquels les jeunes pourront participer de façon significative et s'engager dans leur communauté. Certes, les retombées de la participation des jeunes dépendent des caractéristiques des activités auxquelles ils participent (Mahoney et al., 2009). La qualité positive des liens que les jeunes établissent avec les adultes et avec leurs pairs, la présence d'une structure adéquate et la possibilité de développer des compétences constituent des caractéristiques que les activités réalisées par les jeunes hors du milieu scolaire devraient présenter pour

stimuler leur développement positif (Mahoney et al.). Sous-tendue par une approche d'empowerment (Hacker, 2013), la recherche-action participative pourrait fournir ces conditions, tout en constituant une opportunité pour les jeunes de participer de façon significative dans leur milieu de vie et en servant de tremplin à leur engagement civique.

La recherche-action participative

Les termes « recherche-action participative » (p. ex., Rodríguez & Brown, 2009), « recherche participative communautaire » (p. ex., Hacker, 2013) et « recherche-action » seront regroupés sous le terme « recherche-action participative » dans la présente étude. La recherche-action participative est sous-tendue par une approche d'empowerment (Hacker; Ninacs, 2008) et vise un état d'empowerment (Wilson et al., 2007). Dans le cadre d'une recherche-action participative, les membres de la communauté sont considérés comme les experts de leur milieu (Hacker; Rodríguez & Brown). Ils sont désignés comme des cochercheurs qui collaborent avec les chercheurs universitaires pour le développement des connaissances (Rodríguez & Brown). La recherche-action participative permet d'engager les populations plus vulnérables et de comprendre leur perspective. Elle s'appuie sur les forces de la communauté, implique un partage du pouvoir et assure un équilibre entre l'action et la réflexion (Hacker). Les membres de la communauté participent de façon significative, en étant impliqués dans chaque étape de la recherche (Hacker; Rodríguez & Brown), soit le choix de la question de recherche, la cueillette et l'analyse des données et la diffusion des résultats. Pour assurer l'intérêt et la participation significative des jeunes dans la recherche, il importe d'utiliser des

méthodes créatives, telle la méthode Photovoice (Shamrova & Cummings, 2017).

La méthode Photovoice

Développée par Wang et Burris (1997), la méthode Photovoice est une stratégie pouvant être utilisée dans la recherche-action participative. Elle vise à identifier et à alimenter une réflexion sur les forces et les préoccupations communautaires, à favoriser le dialogue et à atteindre les décideurs, voire à exercer une influence sur leurs décisions et sur les politiques. Au début de la démarche, les participants sont formés aux aspects éthiques de la recherche et de la photographie, puis à l'utilisation d'un appareil photo. Ils sont ensuite invités à prendre des photos de leur milieu de vie et à en discuter en groupe. Une exposition publique des photos permet enfin d'atteindre les décideurs. La méthode Photovoice apparaît favorable à l'accès au pouvoir des individus et de leur communauté (Wang & Burris), elle suscite et maintient l'intérêt et l'investissement des jeunes dans le processus de recherche (Olumide, Adebayo, & Ojengbede, 2016) et elle constitue une stratégie pour engager les jeunes dans une action sociale (Wilson et al., 2007). Ainsi, la méthode Photovoice permet non seulement aux participants de recueillir des données, mais aussi de s'engager civiquement pour produire un changement social. En ce sens, elle peut être considérée à la fois comme une méthode de recherche et d'intervention.

La méthode Photovoice a été utilisée auprès de jeunes et d'adultes parfois issus de populations marginalisées ou défavorisées, afin d'aborder entre autres des enjeux relatifs à la santé, à leurs conditions de vie et à leur communauté (p. ex., Olumide et al., 2006;

Wang, 2006; Wang & Burris, 1997; Zietz, de Hoop, & Handa, 2018). Son application semble varier d'une recherche à l'autre, en fonction des caractéristiques des participants et des objectifs de l'étude. Si les jeunes sont parfois questionnés par rapport aux actions à poser pour surmonter les enjeux communautaires soulevés (Harley, 2015; Olumide et al.), d'autres études qui utilisent la méthode Photovoice ne prévoient pas l'identification d'un projet d'engagement civique à réaliser au terme du Photovoice (Zietz et al.).

Les retombées de la participation des jeunes dans la recherche-action participative

Une recension des écrits de Shamrova et Cummings (2017) documente les retombées de la participation des jeunes à une recherche-action participative. Parmi les 45 articles sélectionnés, 12 rapportaient l'utilisation d'une stratégie Photovoice ou d'une autre méthode s'appuyant sur la photographie¹. La participation significative des jeunes à une recherche-action participative apporte des retombées pour les jeunes eux-mêmes, pour leur communauté et pour les organisations, telles que l'adaptation de programmes aux besoins des jeunes (p. ex., l'élaboration de politiques pour prévenir la discrimination), l'amélioration d'infrastructures (p. ex., la rénovation des aires de jeux) et l'inclusion accrue de ces jeunes dans les structures organisationnelles habituellement réservées aux adultes (p. ex., un conseil municipal). Parmi les résultats mis en relief, il appert qu'à la suite de leur participation à une recherche-action, plusieurs jeunes deviendraient des

¹ Les articles dans lesquels les jeunes ne participaient pas de façon significative ont été exclus. Dans cette recension, les retombées des études ayant eu spécifiquement recours à une cueillette de données par le biais de photographies ne sont toutefois pas distinguées de celles issues d'autres études utilisant des méthodes traditionnelles (p. ex., questionnaires, entrevues).

agents de changement social. Ceci semble notamment attribuable aux impacts de leur participation (1) sur leur développement socioémotionnel et cognitif (p. ex., confiance en soi et leadership accrus) et (2) sur leur développement de leur niveau de conscience et de connaissances au regard du domaine de la citoyenneté et de la justice sociale (p. ex., développement de l'engagement civique, d'habiletés en recherche, des capacités liées au travail d'équipe et aux processus décisionnels). En raison de telles retombées sur le développement de leur engagement civique et de leur estime de soi, la recherche-action participative semble contribuer à l'empowerment des jeunes (p. ex., Ninacs, 2008).

Ces résultats sont cohérents avec ceux d'Olumide et ses collègues (2016), qui ont réalisé un Photovoice auprès de 11 adolescents nigériens âgés de 15 à 19 ans. L'étude visait notamment à identifier des stratégies qui pourraient, selon ces adolescents, promouvoir la santé et le bien-être des jeunes de leur communauté. Les chercheurs relèvent qu'au fil des discussions, les participants sont devenus davantage conscients de leur milieu et des enjeux en lien avec la santé et le bien-être. Les adolescents ont également identifié des actions favorables à la santé et au bien-être de leur communauté. Cependant, l'étude ne documente ni comment ces adolescents envisagent le déroulement de ces actions, ni s'ils ont réellement adopté ces gestes pour s'engager civiquement au terme du Photovoice. Une meilleure connaissance de son milieu de vie et la possibilité d'échanger en groupe sont néanmoins apparues favorables à l'engagement civique et à l'empowerment de ces adolescents. En effet, les jeunes doivent d'abord disposer de connaissances et initier une réflexion sur leur environnement et sur le contexte social

pour faire le choix de les accepter ou d'y apporter un changement (Jennings et al., 2006).

S'ils sont conscients des défis présents dans leur milieu et des étapes nécessaires au changement, les jeunes sont aussi confrontés aux limites de leur pouvoir lorsqu'ils participent à une recherche-action participative (Burke et al., 2017). La participation peut donc les amener à se percevoir comme des agents de changement ou à l'inverse, comme manquant de pouvoir pour influencer les décideurs (Pritzker, LaChappelle, & Tatum, 2012). À cet effet, en ayant recours à un groupe comparatif composé de 223 adolescents qui participaient à des activités de mentorat avec des pairs, Ozer et Douglas (2013) ont mis en lumière l'obtention d'effets significatifs (bien que modestes) à la suite de la participation de 178 adolescents américains, âgés de 16 ans en moyenne, à une recherche-action participative en milieu scolaire face à divers indicateurs, soit : les comportements de participation, les compétences sociopolitiques et la motivation à vouloir s'engager dans son école ou sa communauté. Les obstacles au changement rencontrés par les jeunes peuvent expliquer l'absence de différence significative entre les groupes au regard de leur perception de contrôle (Ozer & Douglas, 2013). Il semble donc que les projets Photovoice peuvent stimuler de façon variable l'empowerment et la volonté des jeunes à s'engager par la suite dans leur milieu de vie.

L'utilisation de la méthode Photovoice en milieu HLM

Dans les milieux HLM québécois, la méthode Photovoice a été utilisée initialement auprès de locataires adultes ($N = 10$ femmes) afin d'identifier les éléments de leur milieu

HLM qui contribuent ou nuisent à leur bien-être (Houle et al., 2018). Il semble que ces locataires adultes en milieu HLM ont pu contribuer à l'avancement des connaissances en partageant leurs savoirs relatifs à leur milieu de vie et participer à l'amélioration de celui-ci en collaboration avec d'autres acteurs (p. ex., les représentants de l'OMH ou de la Ville). La méthode Photovoice semble aussi avoir contribué au développement d'une meilleure estime de soi, d'habiletés sociales et d'un sentiment de contrôle accru chez les participantes. Certes, si la plupart d'entre elles étaient confiantes que ce projet se traduirait par des améliorations dans leur milieu de vie, quelques-unes demeuraient incertaines de ces retombées, qui relèveraient plutôt des acteurs sollicités (Houle et al.).

À notre connaissance, une seule démarche Photovoice a été réalisée auprès d'un groupe d'adolescents résidant dans un milieu HLM québécois. Cette démarche s'inscrivait dans un projet de recherche plus vaste dirigé par Fabienne Lagueux (Ph. D., Université de Sherbrooke), duquel découlent la présente étude et deux autres mémoires doctoraux. L'un de ces mémoires doctoraux s'est intéressé spécifiquement au climat de groupe pendant la démarche Photovoice (Tessier-Pothier, 2020). Selon les adolescents, certains éléments contribuent à une expérience de groupe positive (p. ex., des échanges constructifs, une ambiance de camaraderie) ou négative (p. ex., la présence de cliques ou de désaccords qui apportent des tensions). Ces éléments pourraient moduler la motivation des participants envers le projet. Le second mémoire doctoral a exploré la perception des adolescents quant à leur milieu HLM, à partir des photographies qu'ils ont prises de leur milieu (Jetté, 2020), sans cependant s'intéresser à leur volonté

ultérieure de s'engager civiquement pour surmonter les problématiques relevées. Le projet d'engagement envisagé par les adolescents au terme de leur participation à ce Photovoice sera plutôt l'objet du présent mémoire doctoral. Il semble qu'aucune autre étude n'ait exploré spécifiquement le projet d'engagement civique d'adolescents qui peut découler de leur participation à un Photovoice, et ce, dans le contexte particulier du milieu de vie HLM. Les résultats de cette étude pourront guider les pratiques communautaires auprès d'adolescents en milieu HLM et faciliter la mise en place de projets qui contribueront à l'amélioration de leur milieu de vie et qui correspondront réellement à leurs intérêts. Ceci pourrait subséquemment stimuler le maintien de la participation des adolescents, de même que leur développement positif. De façon complémentaire, le recours à une recherche-action participative de type Photovoice implique directement les adolescents dans la recherche, facilite l'accès à leur point de vue et pourra contribuer à leur état d'empowerment et au développement de certaines de leurs compétences (p. ex., habiletés pour le travail d'équipe, capacité à exprimer leurs idées et à poser un regard critique sur leur milieu de vie).

Objectifs de recherche

Les objectifs de la présente étude sont (1) de décrire à quoi ressemble le projet d'engagement planifié par des adolescents au terme de leur participation à une recherche-action participative de type Photovoice dans leur milieu HLM et (2) d'explorer la façon dont ces adolescents se représentent la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement. Ainsi, cette étude visait à répondre aux deux questions

exploratoires suivantes : « À quoi ressemble le projet d'engagement proposé par des adolescents au terme de leur participation à une démarche Photovoice dans leur milieu HLM? » et « Comment ces adolescents se représentent-ils la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement? ».

Méthode

Ce chapitre expose les éléments se rapportant à la méthode de la présente étude. La description du milieu HLM sélectionné, la procédure de recrutement, le profil des participants, le déroulement du projet, les instruments de collecte de données utilisés, la méthode d'analyse des données et les considérations éthiques sont présentés.

Choix et description du milieu HLM

Des membres de la direction de l'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL) ont d'abord été rencontrés afin de cibler un milieu HLM dans lequel pourrait se dérouler le projet Photovoice. Le milieu HLM Bienville a été sélectionné en raison de certaines de ses caractéristiques qui apparaissaient favorables au déroulement du projet, soit : 1) le dynamisme de sa vie communautaire et associative; 2) la disponibilité d'une salle communautaire; et 3) la présence d'intervenants qui pouvaient soutenir et aiguiller les auxiliaires de recherche dans le recrutement et dans la sélection des participants.

Les HLM Bienville accueillent à la fois des familles et des personnes seules. Environ 500 locataires répartis dans 180 ménages sont logés dans ces habitations. En 2014, l'Association de locataires a dressé un portrait des résidents. Une situation de précarité financière a été relevée, 84 % des 125 ménages interrogés ayant un revenu annuel inférieur ou égal à 16 000 \$. De nombreuses familles sont monoparentales (45 % des répondants). La moitié des répondants (51 %) réside en HLM depuis moins de 16 mois,

tandis que près de l'autre moitié (46 %) y réside depuis plus de quatre ans. Trente-deux pour cent des répondants mentionnent avoir immigré, mais la plupart d'entre eux (95 %) résident au Québec depuis plus de cinq ans. La majorité de ces ménages parle le français (Bienville, Allons de l'Avant! & La Maissonnette Berthelet, n. d.). Au moment de la collecte de données, des intervenants communautaires, des animateurs et l'Association de locataires contribuaient à la mise en place d'activités pour les résidents. Notamment, des fêtes annuelles rassemblaient les locataires (p. ex., Fête des voisins, repas de Noël), tandis que, à titre d'exemples, des soirées cinéma et des sorties à La Ronde étaient offertes aux jeunes de façon ponctuelle. En ce qui concerne les lieux physiques, ce milieu HLM est composé d'immeubles situés en bordure d'une autoroute, dans un quartier économiquement favorisé de la ville de Longueuil. La superficie du terrain est plutôt limitée, et une partie est consacrée aux stationnements pour les locataires.

Procédure de recrutement et de sélection des participants

Des fiches d'information au sujet d'une séance d'information sur le projet Photovoice ont été remises aux intervenantes du milieu, qui les ont affichées dans la salle communautaire et distribuées à chaque ménage des HLM (voir Appendice A). Les critères d'inclusion initiaux étaient les suivants : 1) résider dans le milieu HLM sélectionné; 2) être âgé entre 14 et 17 ans; 3) être disponible pour participer aux huit rencontres de groupe; 4) parler le français. Deux critères d'exclusion étaient identifiés, soit la présence : (1) de comportements perturbateurs; et/ou (2) d'un trouble de santé mentale sévère pouvant interférer avec le déroulement des séances de groupe.

La séance d'information s'est déroulée le 2 août 2016 dans la salle communautaire du milieu HLM. Deux auxiliaires de recherche ont présenté le projet Photovoice, en précisant les objectifs de l'étude plus vaste (identifier les intérêts et les préoccupations communautaires des adolescents face à leur milieu et comprendre les processus de leur engagement), la nécessité d'être disponible tout au long du projet et les compensations offertes aux adolescents pour leur participation. Initialement, il était attendu que le groupe de participants soit formé d'environ huit adolescents. Or, seulement cinq adolescents se sont présentés à la séance, et aucun n'était âgé de 16 et 17 ans. Une intervenante du milieu a relevé l'intérêt marqué d'adolescents de 13 ans à participer au projet Photovoice. L'équipe de recherche a choisi de modifier le critère d'inclusion initial concernant l'âge des participants, de sorte à permettre aux adolescents de 13 ans d'y participer. Huit adolescents répondant à ces critères d'inclusion se sont inscrits au projet dans les deux jours suivant cette séance d'information. L'équipe de recherche a rencontré une intervenante du milieu, afin de s'assurer que ces adolescents ne répondaient pas aux critères d'exclusion retenus, à partir de la connaissance qu'elle avait d'eux. Un seul d'entre eux s'est retiré du projet avant la première rencontre de groupe. Le projet a été amorcé, puisqu'un nombre de sept participants apparaissait acceptable.

Au départ, il avait été annoncé que chaque adolescent recevrait : (1) une carte-cadeau d'un montant équivalent à 5 \$ pour chacune de ses présences aux rencontres; (2) l'agrandissement de l'une de ses photographies et (3) l'appareil photo numérique d'une valeur de 100 \$ utilisé pour le projet Photovoice, si le participant avait assisté à toutes

les rencontres. Ces compensations ont été bonifiées : l'appareil photo numérique et une carte-cadeau d'une valeur de 80 \$ ont été remis à chacun, peu importe le nombre de rencontres auxquelles il avait assisté. La moitié de ce montant a été offert par l'OMH. Une visite au *World Press Photo* a aussi été proposée par l'équipe de recherche.

Participants

Sept adolescents âgés de 13 à 14 ans (quatre garçons et trois filles) ont participé au projet Photovoice. Deux participants ont atteint l'âge de 15 ans pendant le déroulement du projet. Tous ces adolescents résidaient alors dans un même milieu HLM de la ville de Longueuil. Deux participants sont nés au Québec, tandis que cinq d'entre eux sont nés à l'extérieur de la province. Leurs parents sont originaires de pays variés : l'Algérie ($n = 3$), le Maroc ($n = 2$), l'Afghanistan ($n = 1$) et le Canada ($n = 1$). Les langues maternelles des adolescents sont l'arabe ($n = 4$), le français ($n = 1$), le français et l'arabe ($n = 1$) et le perse ($n = 1$). Quatre adolescents vivaient dans une famille nucléaire, deux étaient issus d'une famille monoparentale et une faisait partie d'une famille recomposée. Six participants avaient une fratrie. Le Tableau 1 (voir Appendice B) présente les principales données sociodémographiques des participants. Au début du projet, deux adolescents participaient à des activités de loisirs organisées (soccer, cirque et danse). Cinq d'entre eux s'étaient déjà impliqués dans des activités de bénévolat (p. ex., aide aux devoirs, activités pour la salle communautaire). Leurs motivations initiales à participer au projet Photovoice étaient les suivantes : recevoir un appareil photo ou une carte-cadeau ($n = 3$), participer à une activité ($n = 1$), développer des connaissances ou

de l'expérience en photographie ($n = 4$) et connaître son « entourage » ($n = 1$).

Déroulement

Le projet Photovoice s'est déroulé sur une période de huit rencontres de deux heures entre le 8 août et le 13 novembre 2016 dans la salle communautaire du milieu HLM (voir le Tableau 2 à l'Appendice C). Deux participantes se sont absentes de deux séances, tandis qu'un participant s'est absenté de deux demi-rencontres. Les participants avaient préalablement avisé l'une des animatrices à propos de leur retard ou de leur absence. Les questions ayant guidé la prise des photographies étaient les suivantes : « Quelles sont les forces et les faiblesses du milieu de vie? Qu'est-ce que les adolescents aiment ou non de leur milieu? Que voudraient-ils qui y soit changé ou amélioré? ». Bien que ces questions aient été proposées par l'équipe de recherche, les adolescents ont exercé un rôle actif en étant impliqués dans la définition de ce que constituait pour eux leur « milieu de vie », dans la cueillette et l'analyse des données, puis dans la diffusion des résultats. La chercheuse du présent mémoire doctoral a agi en tant qu'observatrice pendant la démarche Photovoice, puis elle a analysé les données recueillies pour ce mémoire. D'autres membres de l'équipe de recherche principale disposant d'une formation clinique en psychologie ont assuré l'élaboration des instruments de collecte de données, de même que l'animation des rencontres de groupe Photovoice et d'un entretien individuel ensuite réalisé auprès de chaque participant. À la fin de chaque séance de groupe, les membres de l'équipe de recherche se sont rencontrés pour partager leurs impressions au sujet de la rencontre. Deux expositions publiques ont été présentées

en novembre 2016. La première exposition, ouverte à tous, a eu lieu dans une salle à moins de cinq kilomètres du milieu HLM, à la suite d'un dîner soulignant l'implication des bénévoles dans cet OMH. Une centaine d'invités ont visité la première exposition. La seconde exposition a été présentée dans la salle communautaire du milieu HLM. Onze personnes y ont assisté. Enfin, dans les trois semaines suivant la fin des rencontres de groupe, les sept adolescents ayant participé au projet Photovoice ont été rencontrés pour une entrevue individuelle. En janvier 2017, trois de ces adolescents ont participé à une rencontre auprès de l'OMH, afin de discuter du Photovoice, d'aborder des pistes d'action et les changements souhaités. L'enregistrement sonore des rencontres de groupe et des rencontres individuelles a été transcrit par des auxiliaires de recherche sous le format de verbatims complets.

Instruments de collecte de données

Le Tableau 3 (voir Appendice D) présente une synthèse des instruments de collecte de données utilisés dans le cadre de ce présent mémoire doctoral, des principales données recueillies et des types d'analyses effectuées.

Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires

Ce questionnaire de 17 items a été complété individuellement par chaque adolescent lors de la première rencontre de groupe, afin d'explorer la situation sociodémographique de chacun des participants (p. ex., âge, langue, situation familiale), leur expérience et leur intérêt pour la photographie, les apports souhaités du projet et leur motivation à y

participer, leur participation à d'autres activités de loisir structurées et leurs expériences antérieures de bénévolat (voir Appendice E). Cet outil a été conçu pour le projet de recherche plus vaste, dans lequel s'inscrit la présente étude, de sorte à dégager un portrait des participants. Sa durée d'administration était d'environ 15 à 20 minutes.

Canevas pour la discussion de groupe sur le projet d'engagement

Une discussion de groupe au sujet du projet d'engagement des adolescents a eu lieu lors de la huitième rencontre du Photovoice. Tous les adolescents y étaient présents. Afin d'orienter cette discussion, les adolescents ont préalablement travaillé en deux sous-groupes pour identifier et écrire les pistes d'action qu'ils envisagent, afin de surmonter les défis communautaires et d'apporter les changements souhaités dans leur milieu de vie. Ils ont été invités à cibler les actions à poser et les acteurs à mobiliser pour chacune de ces actions. Il a aussi été proposé que les adolescents distinguent les pistes d'action à court et à long terme, simples ou complexes et sur lesquelles ils ont l'impression de disposer ou non du pouvoir. La discussion de groupe a ensuite permis de mettre en commun et d'approfondir les idées ayant émergé pendant l'activité écrite. L'animation a été assurée par les animatrices ayant tenu ce rôle tout au long du projet. La chercheuse principale de la présente étude a assisté à cette discussion en tant qu'observatrice. La durée de cette discussion était d'environ 30 minutes. Dans cette étude, les analyses portent spécifiquement sur les actions que les adolescents souhaitent mettre en place pour produire un changement dans leur milieu de vie et sur la façon dont ils envisagent la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement.

Canevas d'entrevue semi-structurée individuelle

Cette entrevue s'est déroulée dans les trois semaines suivant la dernière séance de groupe. Si un biais de désirabilité sociale peut freiner les participants à exprimer certaines idées lors d'une discussion de groupe (Breen, 2006), l'entrevue individuelle facilite l'accès à la perspective propre à chacun et aux informations qui les concernent personnellement (p. ex., leurs croyances, leurs comportements individuels; Lapan, Quartaroli, & Riemer, 2012). Une seule chercheuse de l'équipe de recherche principale a rencontré une fois chacun des sept participants de façon individuelle. Cinq thèmes principaux ont été explorés à partir d'un canevas d'entrevue qu'elle avait développé (voir Appendice F). L'entrevue portait sur : 1) les expériences de groupe antérieures; 2) la participation au groupe Photovoice; 3) la cohésion du groupe; 4) le projet d'engagement et 5) les apports personnels du projet. L'utilisation de questions ouvertes a été privilégiée pendant l'entrevue, afin de répondre aux fins descriptives et exploratoires de la présente étude (p. ex., Comment peut-on s'engager dans son milieu de vie?; Quel projet souhaiterais-tu réaliser?; Qu'est-ce qui te motiverait ou non à faire ce projet?; Quels seraient vos besoins pour vous aider à réaliser ce projet?). Dans ce mémoire doctoral, les analyses portent spécifiquement sur les thèmes 4 et 5. La durée totale de chaque entrevue variait entre 45 à 60 minutes. La durée des sections de l'entrevue qui exploraient le projet d'engagement et les apports personnels du projet était de 15 à 25 minutes environ, selon le niveau d'élaboration des participants.

Méthode d'analyse

Un devis qualitatif s'appuyant sur des analyses thématiques a été sélectionné pour répondre aux deux questions de recherche, puisque celles-ci avaient une visée exploratoire et descriptive. Plus précisément, une analyse thématique continue a été réalisée à partir du corpus de données qualitatives. Dans un premier temps, la chercheuse a lu chacun des verbatims des entretiens individuels et celui de la discussion de groupe, sans les thématiser, afin de se familiariser avec l'ensemble des témoignages des adolescents. Après une deuxième lecture, des thèmes ont été extraits successivement d'un verbatim à la fois. La thématisation des données favorise la réduction et le regroupement de ces données sous certains axes, ce qui permet d'identifier les éléments importants du corpus et d'en dégager un portrait (Paillé & Mucchielli, 2016). Le logiciel *QDA Miner* a soutenu le travail de thématisation, en permettant l'annotation des thèmes dans la marge et leur regroupement sous différentes rubriques. Après la lecture de chaque verbatim, les thèmes ont été répertoriés dans un document *Excel*, qui prenait la forme d'un relevé de thèmes transversal ventilé par colonnes avec extraits de verbatims (Paillé & Mucchielli). À partir de l'analyse des quatre premiers verbatims, deux arbres thématiques ont été construits pour répondre respectivement à chacune des deux questions de recherche, puis ils ont été révisés en continu. Ainsi, lors de l'analyse d'un verbatim supplémentaire, les thèmes et les extraits du verbatim étaient ajoutés au relevé de thèmes et, s'ils permettaient de répondre à une question de recherche, ils étaient aussi intégrés à l'arbre thématique associé à cette question. Les thèmes ont été hiérarchisés, regroupés sous des thèmes plus vastes, divisés ou mis en opposition. L'attribution

continue des thèmes et la construction simultanée de l'arbre thématique raffinent et enrichissent l'analyse des données (Paillé & Mucchielli). Des retours fréquents aux verbatims ont été réalisés, afin de s'assurer que la thématisation et l'organisation des thèmes respectaient le sens des propos des participants. L'analyse des derniers verbatims a ajouté peu de nouveaux thèmes aux arbres thématiques, ce qui suggérait que la saturation avait été atteinte.

Tout au long des analyses, les observations et les réflexions de la chercheuse ont été consignées dans un journal de thématisation. Les récurrences, les rapprochements et les oppositions relevés entre les thèmes, de même que la pertinence et les limites de différents regroupements thématiques possibles y ont été documentés. L'utilisation de ce journal a orienté les choix concernant l'organisation des thèmes dans l'arbre thématique, tout en permettant de demeurer, autant que possible, conscient des influences ayant guidé ces décisions. Par ailleurs, des échanges avec la directrice de recherche ont permis d'obtenir des rétroactions à propos de la démarche d'analyse et des résultats. Ce regard supplémentaire a été posé pour s'assurer de la fiabilité de l'étude (p. ex., Le processus de recherche est-il cohérent?; Les résultats sont-ils suffisamment appuyés par les données?) et de la validité interne des résultats (p. ex., Les résultats semblent-ils plausibles?; Miles & Huberman, 2003).

Les interactions entre la chercheuse, les adolescents et le milieu HLM ont pu exercer une influence sur les connaissances produites. Ainsi, il semble nécessaire de tenir

compte de ces interactions et du contexte propre au milieu HLM pour contextualiser les propos des adolescents et pour attribuer un sens aux résultats. La position d'observatrice de la présente chercheuse a contribué à mettre en relation les connaissances générées par l'analyse des propos des adolescents avec le contexte dans lequel ils évoluent. Cela permet de donner un sens à ces connaissances (Mucchielli, 2005) et de trianguler différentes sources de données (les observations sur le terrain et les propos des participants lors des entrevues individuelles et de la discussion de groupe), ce qui contribue à la validité interne des résultats (Miles & Huberman, 2003). Le choix d'une posture épistémologique constructiviste permet de reconnaître ces influences et leur contribution dans la construction de la connaissance. Selon cette posture, les connaissances sont construites à partir des expériences de l'individu, de ses interactions avec le monde et de la reconnaissance de ces interactions (Mucchielli).

Considérations éthiques

La présente étude s'inscrit dans un projet de recherche de Fabienne Lagueux, Ph. D., qui a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines (voir Appendice G). L'OMHL a également autorisé le déroulement de ce projet de recherche. Cette étude a été financée par le *Conseil de recherche en sciences humaines* (CRSH), dans le cadre d'une subvention d'équipe (dont fait partie Fabienne Lagueux, professeure au département de psychologie à l'Université de Sherbrooke) menée par Paul Morin, de même qu'avec le soutien de l'OMHL. Les adolescents ont été informés que leur participation devait être volontaire et qu'ils pouvaient se retirer en tout temps de

l'étude. Un formulaire de consentement a été remis et expliqué aux participants âgés de 14 ans et plus (voir Appendice H) et aux parents de ceux âgés de moins de 14 ans (voir Appendice I). Les avantages et les inconvénients liés à la participation des adolescents à ce projet sont inscrits au formulaire de consentement. Les données recueillies (formulaires de consentement, questionnaires, enregistrements) sont conservées sous clé au campus de Longueuil par la responsable du projet et seront détruites cinq ans après la fin de la cueillette de données.

Résultats

Ce chapitre décrit les résultats de la présente étude. Ces résultats découlent de l'analyse thématique d'une discussion de groupe et d'entrevues individuelles menées auprès de sept adolescents alors âgés de 13 à 15 ans. Rappelons que cette étude comportait deux objectifs, soit (1) de décrire le projet d'engagement planifié par des adolescents au terme de leur participation à une démarche Photovoice et (2) d'explorer la façon dont ceux-ci se représentent la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement. Dans la section qui suit, les résultats aux deux questions de recherche sont traités séparément et appuyés par des extraits de verbatim. Bien que certains de ces extraits ont été légèrement modifiés sur les plans grammatical et syntaxique afin d'en faciliter la lecture (p. ex., suppression des hésitations, reformulations telles que « ben » en « bien »), une attention particulière a été portée pour maintenir le sens des propos des participants.

Le projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice

Les analyses thématiques permettent de mettre en relief que le projet d'engagement des adolescents se traduit par quatre pistes d'action principales, soit : (1) agir sur la dimension physique du milieu; (2) faire entendre leur voix; (3) sonder et représenter les

intérêts d'autres locataires¹ et (4) agir sur la dimension sociale du milieu. Ces quatre pistes d'action seront traitées séparément et les pistes d'action secondaires qui en découlent seront présentées. Le Tableau 4 (voir Appendice J) présente le projet d'engagement des adolescents à partir des quatre principales pistes d'action proposées (en caractères gras), lesquelles sont accompagnées des pistes d'actions secondaires qui en découlent. De façon complémentaire, il ressort que ces actions devraient être posées par trois groupes d'acteurs, soit (1) par les adolescents eux-mêmes, (2) par d'autres acteurs (p. ex., les représentants de l'OMH ou de la Ville, les autres locataires) ou (3) à la fois par les adolescents et d'autres acteurs. Le premier objectif de ce mémoire, soit de décrire le projet d'engagement proposé par les adolescents au terme de leur participation à une démarche Photovoice, a donc été atteint et sera discuté dans la section qui suit.

1. Agir sur la dimension physique du milieu

Ce thème réfère aux actions à poser pour améliorer l'environnement physique du milieu HLM. Les adolescents envisagent de (1) nettoyer la cour en ramassant les déchets, tandis qu'ils souhaitent que (2) d'autres acteurs améliorent l'aménagement de la cour et des aires de jeux.

1.1. Nettoyer la cour en ramassant les déchets. La propreté du milieu HLM est une

¹ Bien que les propos de deux adolescents suggèrent qu'ils ne considèrent pas les jeunes comme des locataires puisqu'ils ne paient pas le loyer, dans la présente étude, le terme « locataires » référerà à toute personne qui réside dans le milieu HLM, sans égard à sa contribution financière pour payer le loyer.

préoccupation qui émerge des propos de l'ensemble des participants. Tous évoquent que nettoyer la cour en ramassant les déchets constitue un moyen de s'engager dans son milieu de vie. La plupart d'entre eux (5/7) démontrent leur intérêt à contribuer personnellement à la propreté du milieu, en ramassant eux-mêmes les déchets ou en soutenant l'organisation de journées de corvées de nettoyage. Deux participants relèvent l'importance d'être aidés par d'autres acteurs pour nettoyer la cour, sans cependant préciser à qui ils réfèrent : « [Je pourrais aider] si d'autres personnes participent [...] pour ramasser les trucs [mégots] de cigarettes et qui ne sont pas propres. » (02);

Je pourrais m'impliquer [...] pour des causes comme [...] nettoyer la saleté dehors. Ça ne me dérange pas [de nettoyer], mais si je ne suis pas seul. Parce que si je suis seul à nettoyer la cour, ce sera un peu épuisant et un peu long. (03)

En ce sens, trois participants proposent d'« organiser des journées pour ramasser les poubelles » (04) ou les déchets, et deux d'entre eux confirment leur désir de participer à une corvée de nettoyage sur le terrain : « Je voudrais comme m'engager dans un jour où [...] tout le monde pourrait ramasser les déchets. » (01). Si l'organisation de ces journées de nettoyage implique l'adoption de comportements ponctuels, deux adolescents relèvent que ce sont les gestes quotidiens qui contribueront au nettoyage de la cour et au maintien de la propreté. À cet effet, l'un de ces participants exprime que le nettoyage de la cour se traduit par la modification de certaines de ses habitudes individuelles : « Quand je vois un petit truc de plastique et tout, je peux le ramasser si je veux. Ce n'est pas si grave si je le ramasse, ce n'est pas infecté. » (07).

1.2. Améliorer l'aménagement de la cour et des aires de jeux. L'ensemble des

participants relève des éléments que l'OMH pourrait améliorer dans la cour et dans les aires de jeux du milieu HLM. Les participants rapportent qu'ils ne disposent pas d'un espace de jeux et que leur présence semble déranger certains locataires : « [...] en ce moment, on n'a pas le droit de jouer dans [la] cour, on n'a pas le droit de jouer dans le stationnement. » (06). Ils souhaitent donc que la cour soit aménagée de sorte qu'ils puissent s'y divertir. Plus précisément, presque tous les adolescents expriment le besoin que la surface du terrain soit aplanie, en retirant les bosses de la cour. Deux adolescentes sont favorables à l'aménagement d'au moins un terrain de sport. Trois participants recommandent que le terrain soit clôturé, afin d'empêcher les ballons de briser les fenêtres : « On a brisé une fenêtre à cause d'un ballon. [...] Le monde ne peut pas jouer au soccer parce que ça va peut-être briser une fenêtre [...] donc j'aimerais quand même ça [...] une petite clôture. » (06). Deux participants évoquent l'idée d'installer des balançoires, deux soutiennent l'idée d'améliorer l'éclairage du terrain et un propose de bâtir un jardin communautaire. L'importance que ces aires de jeux et de loisirs répondent aux besoins d'un maximum de jeunes est soulignée par deux adolescents. Afin de favoriser et de maintenir la propreté du milieu, cinq participants proposent l'ajout de poubelles dans la cour. Quatre participants expriment l'idée d'établir une zone réservée aux fumeurs. La plupart des participants relèvent la nécessité de « trier les vélos » (04) et d'établir un lieu pour les entreposer adéquatement, après avoir avisé les locataires que les vieux vélos non réclamés et vandalisés seront retirés du support dans lequel ils s'accumulent. Si tous les participants identifient des éléments à améliorer dans l'aménagement physique de leur milieu HLM, peu d'entre eux proposent de modifier les

infrastructures de leur quartier : une seule participante recommande d'éclairer et d'asphalter la piste cyclable du quartier « pour faire du patin à roulettes » (01), tandis que deux participantes suggèrent de construire des jeux d'eau dans le quartier.

2. Faire entendre leur voix

Le projet d'engagement de quatre participants traduit leur volonté de prendre la parole, de sorte (1) à partager leurs idées et leurs savoirs concernant leur milieu de vie auprès d'autres acteurs influents et (2) à solliciter autrui pour obtenir de l'aide.

2.1. Partager leurs idées et leurs savoirs auprès d'acteurs influents. La participation à une rencontre auprès d'une instance ou de personnes influentes pour faire entendre leur voix constitue une façon par laquelle quatre adolescents envisagent de s'engager. Lorsqu'ils sont questionnés par rapport à leur intérêt à participer à une rencontre avec l'OMH, ces adolescents expriment leur désir de profiter de cette occasion pour partager leurs idées pour améliorer leur milieu de vie et leurs savoirs concernant leur milieu. Pour un participant, ce partage d'idées constitue une façon de s'engager à long terme : « Je pourrais peut-être aller dans l'assemblée [...] et donner mes idées. » (03). Un participant, qui réside dans un immeuble différent des autres adolescents¹, relève l'importance de se joindre à une telle rencontre pour partager ses savoirs spécifiques à son milieu de vie et relever les enjeux qui y sont propres : « Moi, je

¹ Rappelons que le milieu HLM Bienville est composé de plusieurs immeubles, dans lesquels sont répartis 180 logements.

parlerais beaucoup de mon coin à moi. Ce serait [...] mon [point] parce qu'eux ne savent pas ce qui se passe là-bas [tandis que] moi je sais ce qui se passe là-bas. » (07).

2.2. Solliciter d'autres acteurs pour obtenir leur aide. Trois adolescents envisagent de s'engager en formulant des demandes et en faisant appel à l'aide de certains acteurs, en particulier celle de l'OMH, de laquelle ils rapportent avoir besoin pour que certains projets se concrétisent. En ce sens, une participante exprime la nécessité de solliciter l'OMH afin de construire des aires de jeux sur le terrain du milieu HLM : « [J'aimerais m'engager] à faire le terrain de basketball, mais je ne peux pas vraiment m'engager [dans ce projet] parce que je ne peux pas vraiment commencer à creuser. [...] Peut-être [que je pourrais le] demander à l'Office. » (04). Cette même participante souhaite ainsi participer à « une rencontre avec [...] les personnes importantes [...] qui pourraient nous aider parce qu'on ne peut pas faire grand-chose si on est juste huit [sept] jeunes. » (04). Selon deux adolescents, l'OMH pourra à son tour solliciter le soutien d'autres acteurs, qui détiennent l'expertise requise pour le déroulement de certains projets (p. ex., pour aplanir le terrain).

3. Sonder et représenter les intérêts d'autres locataires

Ce thème réfère à la volonté de s'engager dans son milieu de vie en s'intéressant aux besoins d'autres locataires, en particulier à ceux des jeunes, et en les représentant auprès des responsables de l'OMH. Bien que ce thème émerge chez seulement un participant, il est central au projet d'engagement de cet adolescent. Afin de bien cerner les besoins des

jeunes concernant l'aménagement de la cour, cet adolescent propose de sonder leurs intérêts :

Je connais beaucoup de jeunes ici et je sais ce qu'ils aiment, je sais ce qu'ils n'aiment pas. [...] Je ne sais pas ce que je pourrais faire d'autre à part cela, parce que je pense que c'est ce que je ferais de mieux, représenter les gens. (05)

La décision de s'engager dans cette action semble d'ailleurs s'appuyer sur l'évaluation que cet adolescent fait de ses forces, dans le cas présent, sa capacité à représenter les autres. Une seconde participante reconnaît l'importance de tenir compte des besoins des autres, sans toutefois proposer de s'engager personnellement pour les représenter : « Il faudrait quand même voir ce que les autres veulent. » (04). En agissant en tant que porte-parole des intérêts d'autres jeunes n'ayant pas participé au projet Photovoice, les changements apportés à la cour correspondront ainsi aux besoins de plusieurs jeunes du milieu HLM, dont la diversité des intérêts devrait être prise en considération dans l'aménagement physique du milieu :

Il faut que ce soit intéressant pour tout le monde, [ne] pas juste mettre un terrain de soccer, parce que ce n'est pas tout le monde qui joue au soccer; [ne] pas seulement mettre des balançoires parce que ce n'est pas tout le monde qui aime se balancer. Je veux dire [de] mettre de tout pour que ce soit intéressant pour tout le monde. (05)

4. Agir sur la dimension sociale du milieu

Le projet d'engagement des adolescents implique de poser des actions qui pourront avoir un impact sur la vie sociale dans le milieu HLM. Ce thème fait référence aux actions visant à rassembler les adolescents et d'autres acteurs dans une activité ou dans un projet collectif. Les participants souhaitent (1) que soient offertes des activités

correspondant à leurs intérêts et (2) ils proposent de stimuler l'implication des locataires.

4.1. Offrir des activités correspondant aux intérêts des jeunes. Les adolescents souhaitent que leur milieu HLM offre des activités qui correspondent à leurs intérêts. L'un des participants se montre peu informé par rapport aux activités offertes (p. ex., « Je ne sais même pas s'il y a encore des activités. » [05]), tandis que quatre d'entre eux se montrent insatisfaits des activités proposées à la salle communautaire. Certains d'entre eux expriment le besoin que les activités offertes soient structurées et adaptées à leur âge. Un participant exprime son désir que les intérêts des jeunes soient davantage pris en compte par les intervenants dans le choix d'activités : « [On voudrait] un nouveau représentant qui nous comprend mieux, et qui nous offre des activités adaptées à nous et à nos envies. » (03). Plus spécifiquement, les participants manifestent leur souhait de faire des sorties (p. ex., aller à la plage ou au cinéma, visiter le centre des sciences, assister à un match d'une équipe de soccer professionnelle), ainsi que de participer à des soirées pour visionner un film ou jouer à des jeux vidéo ou à des jeux de société. À la suggestion d'une animatrice, deux participants confirment leur intérêt à élaborer une liste d'activités. Cependant, aucun participant n'exprime son désir de partager cette liste d'activités aux intervenants, tel que suggéré par une autre animatrice.

4.2. Stimuler l'implication des locataires. Ce thème réfère aux actions envisagées par les jeunes pour inciter les locataires à contribuer à la qualité de leur milieu, en particulier sur le plan de la propreté. Trois moyens sont proposés, soit (1) de sensibiliser

les locataires face à certaines problématiques, (2) d'encadrer et récompenser leur participation et (3) de réglementer, surveiller et sévir auprès d'eux.

4.2.1. Sensibiliser les locataires face à certaines problématiques. La plupart des participants perçoivent que les locataires accordent une faible importance à la propreté des lieux, voire qu'ils contribuent à la malpropreté du milieu. Selon un participant, il est nécessaire de conscientiser les locataires : « [Il faut] faire comprendre le problème aux gens parce qu'eux, on dirait qu'ils n'en ont pas conscience. » (05). En ce sens, deux participants nomment la possibilité de poser des actions pour sensibiliser les locataires face à la pollution du milieu en mettant des affiches sur les portes : « [L'Office pourrait] envoyer des feuilles [...] pour sensibiliser les gens, comme [...] "Les margelles ne sont pas des poubelles." » (03). Une seconde participante suggère de « mettre des affiches sur les portes pour qu'ils respectent quand même la cour, pour ne pas qu'il y ait beaucoup de déchets » (06), sans cependant préciser quel acteur devrait poser cette action.

4.2.2. Encadrer et récompenser la participation des locataires. Dans l'optique de susciter la participation des locataires, près de la moitié des adolescents suggère d'encadrer leur participation, plus spécifiquement en organisant ponctuellement des journées de « corvées de nettoyage », pendant lesquelles les résidents, y compris les participants eux-mêmes, seront invités à ramasser les déchets. Deux participants planifient la tenue d'un concours en récompensant les locataires pour leur participation : « On avait aussi eu l'idée d'organiser un jour où tout le monde pourrait ramasser les

déchets, puis celui qui en a ramassé le plus gagnerait une surprise. » (01); « Le nombre de personnes qui ramasse le plus de trucs gagnera des coupons pour gagner un tel prix. » (02). Ces actions pourraient à la fois être posées par l'OMH et les adolescents.

4.2.3. Réglementer, surveiller et sévir auprès des locataires. Trois participants proposent plutôt une approche davantage coercitive pour stimuler l'implication des locataires : ils suggèrent d'établir des règlements, de surveiller les locataires et de sévir auprès de ceux qui les transgressent :

« J'avais une idée : mettre une caméra ici en haut. [...] S'il y a quelqu'un qui jette [des déchets à un endroit inadéquat], on va localiser la personne puis on va trouver où elle habite, puis on [lui] envoie une amende. » (02).

Un participant, qui souhaite interdire des comportements nuisibles et influencer les locataires à se conformer à un règlement, perçoit toutefois que les jeunes manquent de pouvoir pour poser de telles actions. Ce rôle appartiendrait plutôt à l'OMH, qui détiendrait les ressources pour exercer cette influence auprès des locataires :

En fait, c'est eux pratiquement les « boss » d'ici, donc ils peuvent leur interdire [de jeter des déchets sur le sol], puis s'ils continuent, probablement qu'ils vont avoir des problèmes. Mais je ne crois pas qu'ils vont continuer quand même [...] s'ils ont vraiment des [consignes] de l'Office. Pas [celles] des petits enfants de 13 ans qui essaient de leur faire la leçon. (07)

La mise en place et la réalisation du projet d'engagement des adolescents

Les résultats issus de l'analyse thématique permettent de faire ressortir les éléments saillants concernant la façon dont les adolescents se représentent la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement. Ces éléments sont organisés en fonction de quatre dimensions, soit (1) leur motivation à se mobiliser dans un projet d'engagement;

(2) les éléments requis pour mettre en place ce projet d'engagement; (3) les obstacles perçus à la réalisation de ce projet d'engagement; et finalement (4) le niveau de confiance face aux retombées potentielles du projet. Une synthèse de ces résultats, organisée en fonction des dimensions et des thèmes liés au projet d'engagement, est présentée dans le Tableau 5 (voir Appendice K). Le second objectif de ce mémoire, soit d'explorer la façon dont les adolescents se représentent la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement au terme de la démarche Photovoice, a ainsi été atteint et sera discuté dans la section qui suit.

1. Motivation à se mobiliser dans le projet d'engagement

Cette première dimension inclut quatre thèmes qui qualifient la motivation des adolescents (ou celle d'autres acteurs) à se mobiliser en posant des actions concrètes, lesquelles contribueront à la réalisation du projet d'engagement. Les adolescents relèvent que les actions identifiées dans leur projet d'engagement sont motivées (1) par une visée sociale ou encore (2) par une visée personnelle. Par ailleurs, si la plupart d'entre eux désirent s'engager (3) dans le but d'obtenir un résultat agréable, certains locataires participeraient (4) afin d'éviter de subir une conséquence désagréable.

1.1.1. S'engager dans une visée sociale. Plus de la moitié des participants expriment que les actions identifiées pourront être adoptées dans une visée altruiste, pour « aider du monde qui ont besoin » (06) et contribuer à la qualité de son milieu de vie. En ce sens, ces adolescents manifestent leur désir que les changements induits par leur projet

répondent aux intérêts de plusieurs locataires. Un participant revendique un changement qu'il juge important pour les autres et non pour lui : « Je ne pense pas que ça [offrir des activités à la salle communautaire] va être bénéfique pour moi parce que je ne vais pas vraiment à la salle. [Je voudrais que ça change] pour les autres. » (03).

1.1.2. S'engager dans une visée personnelle. Trois participants évoquent l'idée que les actions identifiées pourront être entreprises dans l'optique de répondre aux propres intérêts de l'individu. Les locataires ou les participants eux-mêmes peuvent être motivés à poser ces actions en raison de la possibilité d'être récompensés par un prix ou par une rémunération : « [Ce qui me motive à ramasser des déchets] c'est la chance de pouvoir gagner un prix. » (01); « Si on ramasse, ils [les locataires] vont resalir, on va ramasser, ils vont resalir. Moi, je ne suis pas un chien, moi, non, ou au pire, on me paye, je le fais. Voilà! Je le fais si on me paye. » (07). L'impression de ne pas bénéficier directement des retombées nuit à la motivation de ce participant : « Le fait que je ne peux pas en bénéficier, je me dis pourquoi je ferais ça pour les autres. » (07). Sa décision à agir sur une problématique semble surtout guidée par ses besoins personnels plutôt que par ceux de l'ensemble des résidents : « [J'aimerais m'occuper de cette partie du projet parce que] c'est dans les trucs qui me touchent le plus. » (07).

1.2.1. Rechercher un résultat agréable par son engagement. Ce thème émerge des propos de presque tous les participants (6/7) et traduit leur volonté à s'engager dans le but d'obtenir une satisfaction, indépendamment de sa visée sociale ou personnelle. Cinq

participants mentionnent vouloir s'engager pour contribuer à l'amélioration de leur milieu de vie, comme en témoigne d'ailleurs leur définition de l'engagement : s'engager, c'est « participer à un meilleur milieu de vie » (03), « [c'est] tout ce qui [...] essaie d'améliorer quelque chose » (02), « [c'est] aider à changer les trucs qui ne sont pas bien dans notre milieu » (04). Pour une participante, participer à la mise en place du projet d'engagement, en s'impliquant dans le nettoyage de la cour, constitue un moyen d'agir de façon congruente à ses propres valeurs et préoccupations : « Moi, je pense [...] à l'environnement, à ne pas trop polluer. » (06). Enfin, un participant relie sa motivation à s'impliquer dans ce projet à son propre désir d'avoir un milieu de vie à son image : « C'est mon chez-moi et je veux que ça soit beau, que ça me représente. Je ne veux pas que ce soit des déchets qui me représentent. » (03).

1.2.2. Éviter une conséquence désagréable par son engagement. Ce thème émerge des propos de seulement deux participants, lesquels considèrent que les actions identifiées pourront être motivées par la volonté d'éliminer des insatisfactions ou d'éviter de subir des conséquences négatives. Les actions à poser par les locataires, plus spécifiquement pour contribuer à la propreté des lieux, pourront être ainsi motivées par leur désir de ne pas être punis : « [On pourrait leur] dire : “Venez ramasser sinon on va vous envoyer une amende.” » (02). Bien que moins développé, ce thème mérite toutefois d'être présenté, puisqu'il semble s'opposer au thème énoncé précédemment, c'est-à-dire la recherche d'un résultat agréable par son engagement.

2. Éléments requis pour mettre en place le projet d'engagement

Les participants perçoivent que la réalisation de leur projet d'engagement nécessite de (1) disposer de ressources diverses et (2) du soutien de divers acteurs clés.

2.1. Nécessité de disposer de ressources diverses. Presque tous les participants reconnaissent la nécessité de disposer et de déployer des ressources diverses pour que se concrétisent certaines actions de leur projet d'engagement. De telles ressources incluent un budget, une expertise et des compétences, du temps et le pouvoir d'influencer autrui. La plupart des participants (4/7) mentionnent que des fonds seront nécessaires pour poser certaines actions (p. ex., « [J'aurais besoin] du budget. » [03]; « [...] ça coûte très cher » [05]; « [la direction] devra payer à la fin. » [04]). Quelques-uns nomment que des actions à poser nécessiteront une expertise ou des compétences spécifiques. Seulement deux participants évoquent brièvement l'idée d'être disponible et d'avoir du temps pour contribuer au déroulement du projet. Trois adolescents suggèrent l'importance de détenir un certain pouvoir d'influence reconnu, c'est-à-dire d'être suffisamment pris au sérieux pour influencer ou pour recevoir l'aide d'autres acteurs. Pour l'un de ces adolescents, la visibilité dans les médias pourrait permettre d'accroître ce pouvoir :

[Les publications dans les médias] je pense que c'est bien parce que ça va nous aider à ce que les gens nous prennent au sérieux. [...] ça fait que les gens vont nous entendre, les gens qui pourraient nous aider. (05)

2.2. Soutien essentiel de divers acteurs clés. Ce thème ressort des propos de presque tous les participants. Il réfère à la nécessité que différents acteurs clés contribuent à la réalisation du projet d'engagement. Cela inclut entre autres les adolescents eux-mêmes,

les intervenants et les représentants de l'OMH, de même que ceux de la ville dans laquelle se situent les habitations. Trois participants insistent sur l'importance de contribuer personnellement au déroulement du projet : « [...] si tu donnes tes idées, mais que tu [ne] veux pas participer, ça ne marche pas vraiment. » (03). Plusieurs participants suggèrent l'idée de solliciter d'autres acteurs et leurs ressources, notamment pour compenser leurs limites personnelles en termes de budget, de pouvoir ou d'expertise et de connaissances (p. ex., solliciter la direction de l'OMH afin de recevoir un budget et pour que celle-ci exerce une influence positive auprès des locataires; faire appel à des travailleurs qualifiés pour aplanir le terrain). La contribution de l'OMH serait indispensable selon l'un de ces adolescents : « [L'Office joue] un gros rôle. Ils ramènent le budget [...]. Sans eux on [ne] peut rien faire. » (03). Par ailleurs, quelques adolescents expriment leur besoin d'être guidés par un ou des adultes : « [On aurait besoin de] l'aide de grandes personnes. » (01); « Il faudrait peut-être que quelqu'un nous guide, quelqu'un de plus important, peut-être [...] le directeur de la salle [communautaire]. » (04). Pour une participante, les adolescents et les adultes devraient chacun exercer une contribution significative dans une dynamique de collaboration : « Ils devraient nous aider à le faire [et] que nous on les aide. On [ne] va pas juste [dire] : "Ok, nous autres, on a donné les idées." [...] et eux, qu'ils fassent ça [tout seuls]. » (06).

3. Obstacles perçus à la réalisation du projet

Les participants identifient deux principaux obstacles à la réalisation de leur projet d'engagement, soit (1) le manque de ressources et (2) le manque de mobilisation des

locataires.

3.1. Manque de ressources. Ce thème réfère à l'impression partagée par presque tous les participants (6/7) d'un manque important de ressources diverses. D'une part, si les adolescents perçoivent avoir des ressources personnelles, ils reconnaissent que ces dernières sont insuffisantes pour assurer le bon déroulement de leur projet d'engagement : « Nous, on pourrait faire des choses, mais on ne peut pas tout faire. » (01). Plus spécifiquement, ils relèvent des limites en termes de budget, de compétences et de pouvoir d'influence reconnu. Plus de la moitié des adolescents nomment avoir le sentiment de manquer des compétences techniques : « [Construire] une clôture avec des marteaux, ça on ne pourra pas. » (06); « Je ne sais pas comment enlever les buttes avec une pelle. » (03). Trois adolescents ressentent plutôt un manque de pouvoir d'influence, notamment pour être entendus et pour d'avoir un impact auprès des locataires :

Je ne suis pas sûr si on va m'écouter, si j'aurais vraiment une importance, parce que je suis un simple adolescent de 15 ans. Je n'ai pas vraiment d'impact sur la vie... Je ne sais pas si on va m'écouter, je ne sais pas si on va me prendre au sérieux. (05)

D'autre part, quelques participants reconnaissent que les acteurs qu'ils envisagent de solliciter disposent également un accès limité aux ressources, en particulier au plan budgétaire : « [...] des fois, il y aura des "Non, on ne peut pas le faire. On n'a pas assez d'argent. On n'a pas le temps. [...] On a d'autres priorités." » (03).

3.2. Manque de mobilisation des locataires. La plupart des participants anticipent

que les locataires ne participeront pas à la mise en place du projet d'engagement, voire qu'ils pourraient nuire en quelque sorte aux changements poursuivis. Ils perçoivent notamment leur indifférence face à leur milieu de vie et anticipent qu'il sera difficile de les mobiliser : « On dirait qu'ils ne veulent pas améliorer l'environnement. [...] c'est le sort. [...] Pour eux, [...] ça ne les dérange pas que c'est sale, ils s'en fichent. » (03); « Je ne crois pas que les personnes vont se déplacer jusque là-bas [dans la zone fumeur] pour aller fumer. » (07). De surcroît, quelques participants anticipent des comportements nuisibles de la part des locataires : « Si on ramasse, ils vont resalir. » (07). Cette perception pessimiste à l'endroit des locataires semble issue d'expériences négatives antérieures. En ce sens, des actions semblables à celles proposées se seraient montrées peu efficaces par le passé aux yeux de quelques participants : « Il y a déjà eu un concours [de nettoyage] ici. [...] Ils ramassaient puis vous voyez maintenant, ça fait quelques mois [...] et regardez comment c'est déjà foutu. » (02); « Personne ne participe [au concours pour nettoyer la cour]. » (07).

4. Niveau de confiance face aux retombées potentielles du projet

Les adolescents entretiennent un niveau de confiance variable à l'idée que certains projets puissent voir le jour, ou encore qu'ils amèneront les changements attendus. Ainsi, les participants expriment soit (1) de l'espoir de constater des changements; (2) de l'incertitude quant à la réalisation de certaines actions; ou plutôt (3) du désespoir face aux retombées anticipées. Ces thèmes peuvent coexister chez un même participant et varier en fonction des actions spécifiques du projet d'engagement dont il est question.

4.1. Espoir de constater des changements. Ce thème ressort des propos de quatre adolescents et réfère à leur sentiment de confiance et d'espoir que des actions soient déployées et que celles-ci puissent susciter certains changements et améliorations dans leur milieu de vie. En effet, ces adolescents s'attendent à ce que leurs actions puissent avoir un impact favorable : « [Si on fait une journée de nettoyage,] la cour sera propre, il n'y aura plus de déchets. » (01). Ils sont également confiants de recevoir de l'aide de la part d'autres acteurs auprès de qui ils en formuleront la demande. Cette confiance semble cependant varier en fonction de l'acteur sollicité : « Je suis sûr qu'il y aura des choses positives, mais je ne crois pas que c'est en parlant au C. A. [conseil d'administration] ou à l'Association [de locataires] que ça va changer. C'est plutôt [d'en parler] directement à la direction [de l'Office]. » (07). Par ailleurs, la visibilité du projet Photovoice (notamment dans les médias) et l'enthousiasme manifesté par des acteurs influents lors du vernissage sont également positivement mis en lien, par quelques participants, avec les chances subséquentes qu'ils estiment d'obtenir du soutien :

[La direction de l'Office et le milieu semblent] quand même [prêts à nous soutenir] parce qu'il y a quand même beaucoup de monde important qui est venu à notre vernissage, puis ils trouvaient que nos idées étaient vraiment bien et quand même intéressantes. (04)

Finalement, les avis des adolescents diffèrent aussi quant au temps nécessaire avant de percevoir de telles retombées anticipées. En effet, celles-ci pourraient être constatées à la fois à court et à long termes (2/7 participants), dès maintenant (1/7), à moyen terme (1/7) ou plutôt d'ici dix ans ou plus (1/7).

4.2. Incertitude perçue quant à la réalisation de certaines actions. Quatre participants expriment des doutes à l'idée que certains éléments de leur projet d'engagement puissent se concrétiser. Plus spécifiquement, l'incertitude quant à la disponibilité des ressources, en particulier au plan budgétaire, est identifiée par la moitié d'entre eux comme un obstacle potentiel. L'un de ces participants exprime ses réserves quant à la probabilité que se réalisent les idées de plus grande envergure :

Il faut être réaliste. Il y a des choses que ce n'est pas sûr qui vont être appliquées. Des choses mineures, oui... Par exemple pour les vélos, c'est très possible qu'on se débarrasse de tous les vélos puis qu'on remette tout à neuf. Après, la cour, ça serait très difficile. Ça coûte très cher, comme aplatir la cour, enlever les buttes [...], mettre une clôture [...] la seule chose qui pourrait bloquer, c'est l'argent. (05)

4.3. Désespoir face aux retombées anticipées. La majorité des participants (4/7) anticipent que certaines actions n'apporteront pas de changement réel dans leur milieu ou que les retombées ne se maintiendront pas à long terme, surtout lorsqu'il est question de nettoyer la cour et de préserver la propreté des lieux. Des expériences négatives auprès des locataires semblent avoir fragilisé l'espoir de certains adolescents de voir des améliorations dans leur milieu HLM. Certains participants expriment leur sentiment de ne pas pouvoir avoir un impact significatif auprès de leur milieu et sur les résidents : « Je sais qu'il n'y aura pas vraiment de changements. Il y aura des petits changements, mais ce ne sera pas fait par eux [les locataires], ils ne vont pas lever le pouce. » (07); « [...] ça va être encore tout sale après, parce qu'il y en a qui ne respectent pas ça [la propreté]. » (06) et « C'est comme ça, les HLM, c'est comme ça. » (02).

Synthèse des résultats

En somme, le projet d'engagement des adolescents se traduit par des actions à poser, lesquelles ont pour objectifs d'améliorer certains aspects de la vie sociale et de l'environnement physique du milieu HLM. Quelques moyens concrets sont proposés par les adolescents pour mettre en place leur projet d'engagement, et ainsi pour atteindre les objectifs visés : participer à une corvée de nettoyage ou changer leurs comportements individuels pour ramasser au quotidien les détritrus qui polluent la cour; poser des affiches sur les portes pour sensibiliser les locataires à la propreté des lieux; réaliser un sondage auprès des autres locataires pour connaître leurs intérêts; assister à une rencontre avec les représentants de l'OMH pour partager leurs idées et solliciter leur soutien. La communication entre les divers acteurs du milieu apparaît à la fois comme une action à poser et comme un objectif à atteindre afin de faciliter la réalisation des changements souhaités. Cette communication se traduit concrètement, d'une part, par le fait de sonder et de représenter les idées des autres, ce qui ferait en sorte que la transformation du milieu puisse répondre aux intérêts du plus grand nombre. D'autre part, en partageant leurs idées auprès d'autres acteurs influents, lesquels pourront offrir du soutien aux adolescents en termes de ressources, les participants pourraient surmonter les obstacles anticipés et ainsi atteindre plus facilement les objectifs envisagés. Cependant, les participants décrivent peu ou pas la forme que prendra ce sondage ou cette rencontre avec l'OMH.

Discussion

La présente recherche visait à répondre aux deux questions exploratoires suivantes :

(1) À quoi ressemble le projet d'engagement proposé par des adolescents au terme de leur participation à une démarche Photovoice dans leur milieu HLM?; (2) Comment ces adolescents se représentent-ils alors la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement? Les résultats présentés au chapitre précédent permettent de conclure qu'il a été possible d'étayer ces deux questions de recherche à partir des propos des adolescents. À partir des résultats, cinq principaux constats sont dégagés. Ces constats sont présentés dans le présent chapitre et mis en relation avec des travaux antérieurs. Les retombées de l'étude, de même que ses forces, ses limites et des pistes pour la recherche future terminent le chapitre.

En lien avec la première question de recherche, il ressort trois constats, soit (1) que le projet d'engagement des adolescents cible à la fois les dimensions physique et sociale de leur milieu HLM; (2) que ce projet d'engagement se traduit par des pistes d'action et par des cibles à atteindre pertinentes, réalistes, mais peu détaillées et (3) que la plupart des actions proposées tiennent compte des besoins des autres et traduisent la volonté d'engagement civique des adolescents. En ce qui concerne la seconde question, deux constats sont dégagés : (1) les adolescents perçoivent qu'ils devront travailler en équipe pour mettre en place leur projet d'engagement et (2) ils entretiennent une confiance variable à l'idée d'apporter des changements dans leur milieu HLM. Ces constats sont

traités séparément pour chacune des deux questions de recherche dans la section qui suit.

À quoi ressemble le projet d'engagement proposé par les adolescents?

Premier constat : les adolescents perçoivent qu'il est à la fois nécessaire d'agir sur les dimensions physique et sociale de leur milieu

Les résultats de la présente étude permettent de dégager que le projet d'engagement envisagé par les adolescents inclut des actions qui ciblent à la fois les dimensions physique et sociale de leur milieu HLM. Tout d'abord, il n'est pas étonnant que les adolescents nomment des insatisfactions et proposent des actions à poser pour améliorer les aspects physiques de leur milieu HLM. D'une part, les HLM sont souvent vétustes (Morin et al., 2014) et n'ont pas nécessairement été construites en tenant compte des jeunes et de leurs besoins. À titre d'exemple, les cours extérieures des HLM constituent l'un des principaux lieux de rassemblement pour les jeunes, mais elles sont généralement décrites comme peu aménagées pour y jouer (Coulombe et al., 2018; Leloup & Séraphin, 2009). D'autre part, à plus grande échelle, les jeunes semblent soucieux de l'environnement et entretiennent le désir de se mobiliser à cet effet (Renton & Butcher, 2010), comme en témoignent les manifestations pour le climat ayant rassemblé des millions de jeunes à travers le monde en 2019 (Triomphe, 2019). Il n'est donc pas surprenant que les adolescents de la présente étude souhaitent s'engager pour améliorer l'aménagement de la cour et la propreté des lieux.

Afin de susciter la participation des autres résidents pour qu'ils contribuent à

l'amélioration des aspects physiques des HLM, les adolescents perçoivent qu'il est nécessaire d'agir sur le volet social du milieu. Si les adolescents se montrent conscients des défis de leur milieu, il leur apparaît nécessaire de stimuler cette prise de conscience chez les locataires, par exemple, en les sensibilisant à la propreté des lieux par le biais d'affiches et en les récompensant pour leur participation. Ces actions sociales pourront faciliter l'amélioration des espaces physiques, laquelle pourra avoir à son tour un impact sur la dimension sociale et favoriser la qualité de vie des locataires (Morin et al., 2014). Les adolescents et l'OMH semblent partager une vision similaire, puisque c'est également en tenant compte de cette interaction entre les dimensions physique et sociale qu'interviennent les OMH (Morin et al.).

D'autres recherches-actions participatives utilisant la méthode Photovoice (Houle et al., 2018) ou une grille d'observation (Coulombe et al., 2018) mettent aussi de l'avant certaines insatisfactions de locataires adultes quant aux aspects physiques de leur milieu HLM. Sur le plan social, les opportunités de participer à des activités sociales et de loisirs de même que le soutien perçu de la part des autres sont des thèmes ayant émergé des photographies, lesquels ont été mis en lien avec le bien-être des locataires (Houle et al.). Ainsi, les aspects sociaux et physiques des HLM semblent être tous les deux abordés lors d'un Photovoice auprès d'adultes (Houle et al.). En revanche, dans la présente démarche Photovoice, Jetté (2020)¹ relève que les photographies des

¹ Le mémoire doctoral de Darkyse Jetté fait également partie du projet Photovoice dirigé par Fabienne

adolescents traduisent surtout leurs préoccupations quant aux aspects physiques de leur milieu (p. ex., l'aménagement de la cour, la propreté et la sécurité des lieux). Or, malgré certaines insatisfactions à ce sujet, les aspects sociaux (p. ex., la cohabitation tendue, les comportements nuisibles de certains locataires et le manque d'espace accordé aux jeunes dans la vie associative) auraient été évoqués lors des discussions de groupe, mais non représentés par les photographies des participants (Jetté). Il semble plus complexe de représenter ces aspects sociaux par l'image, puisqu'ils sont généralement plus abstraits et que la photographie des locataires, utile pour illustrer ces enjeux sociaux, aurait nécessité le consentement écrit de ces derniers (Jetté). De plus, comme les relations avec les résidents sont dépeintes de façon plutôt négative dans la présente démarche, solliciter les locataires à cet effet a pu représenter un défi supplémentaire, comparativement à un autre milieu où les relations entre les locataires sont perçues de manière positive. Des discussions complémentaires aux photographies et réalisées dans « l'après-coup » du Photovoice, comme dans la présente étude, semblent faciliter l'élaboration au sujet des préoccupations et des pistes d'actions concernant la dimension sociale du milieu HLM.

Deuxième constat : les adolescents proposent des pistes d'action et des cibles à atteindre pertinentes, réalistes, mais peu détaillées

D'abord, les pistes d'action proposées par les adolescents apparaissent pertinentes, puisqu'elles ciblent des enjeux identifiés préalablement dans l'étude de Jetté (2020) et

qu'elles ont pour objectif de les surmonter. Pendant la démarche Photovoice de laquelle découle la présente étude, ces adolescents ont posé un regard critique sur leur milieu de vie HLM, de sorte à relever les forces et les problématiques de celui-ci (Jetté). Une telle prise de conscience constitue l'étape initiale pour développer une « conscience critique » (Ninacs, 2008). La « conscience critique » réfère à la prise de conscience de l'individu à l'égard d'une problématique sur les plans individuel, collectif, social et politique. Plus spécifiquement, un individu témoigne de sa conscience critique lorsqu'il reconnaît sa responsabilité pour apporter un changement, qu'il perçoit une problématique comme vécue aussi par autrui, qu'il la met en lien avec le contexte social et qu'il identifie au besoin des actions collectives à poser (Ninacs, 2008). Le développement d'une conscience critique est d'ailleurs essentiel à l'empowerment des individus (Ninacs, 1995, 2003, 2008). Dans la présente étude, les adolescents témoignent d'un certain niveau de conscience critique en établissant des liens entre le contexte social de leur milieu HLM et ces problématiques identifiées, lesquels sont pris en compte dans les cibles et les actions qu'ils proposent. Ces dernières sont d'autant plus pertinentes, puisqu'elles semblent adaptées à la réalité de leur milieu HLM.

Par ailleurs, les pistes d'action proposées par les adolescents s'appuient sur leurs connaissances au regard de leur milieu, de même que sur leur compréhension de leurs besoins, de leurs ressources et de leurs limites : cela contribue au caractère réaliste des actions et des objectifs envisagés. Les adolescents ont eu l'occasion de partager et d'enrichir mutuellement leurs idées pendant des discussions de groupe, ce qui aurait

contribué à la qualité des pistes d'action proposées selon les participants (Tessier-Pothier, 2020). D'autres études utilisant une démarche Photovoice relèvent aussi que les jeunes disposent d'une bonne compréhension des enjeux communautaires et qu'ils identifient des pistes d'action réalistes (p. ex., Burke et al., 2017; Olumide et al., 2016). Ces connaissances dont disposent les adolescents représentent un atout certain pour exercer une influence auprès des décideurs (Adu-Gyamfi, 2013) et sont favorables à leur empowerment individuel (Ninacs, 2008). En somme, les résultats de la présente étude soutiennent la pertinence de solliciter les jeunes, leurs savoirs et leurs idées (Golombek, 2006; Lansdown, 2005), notamment parce qu'ils disposent d'une expertise et d'une perspective unique sur leur milieu de vie (Lagueux, 2017; Rodríguez & Brown, 2009).

Néanmoins, il demeure que les adolescents précisent peu le format concret que prendraient ces pistes d'action ou les étapes à suivre pour atteindre les cibles souhaitées. Certains éléments de leur projet d'engagement sont omis ou peu détaillés (p. ex., la façon dont ils souhaitent s'y prendre pour avoir des aires de jeux ou des activités qui correspondent à leur intérêt, les tâches que chacun pourrait assumer). En ce sens, la distinction entre les actions à poser et les cibles à atteindre demeure plutôt vague. Des adultes ou des adolescents plus âgés déjà impliqués dans leur milieu pourraient guider ces adolescents plus jeunes : pour faciliter la mise en place du projet, ils pourraient par exemple leur proposer des moyens plus concrets par lesquels ils pourraient s'engager dans leur milieu, en portant attention de distinguer les cibles (le changement souhaité) des actions concrètes à poser pour les atteindre (les moyens et les étapes à suivre).

Certaines interventions des animatrices ont déjà pu contribuer à l'identification de tels moyens. Par exemple, comme les adolescents souhaitent que les activités offertes dans leur milieu correspondent davantage à leurs intérêts et qu'ils ne précisent pas ce qui pourrait être fait pour favoriser un tel changement, les animatrices ont suggéré d'élaborer une liste d'activités de leur choix et de la présenter aux intervenants.

Troisième constat : la plupart des actions proposées tiennent compte des besoins des autres et traduisent une volonté de s'engager civiquement dans son milieu

Plutôt que de seulement considérer leurs propres besoins, la plupart des adolescents indiquent leur volonté d'aider les autres, de tenir compte des intérêts d'autrui ou de répondre à leurs besoins par les actions décrites dans leur projet d'engagement (p. ex., solliciter des instances telles que l'OMH, sonder ou sensibiliser les locataires). La visée altruiste de ces actions sociales, communautaires et politiques traduit la volonté de ces adolescents à s'engager civiquement, l'engagement civique étant, rappelons-le, défini comme la participation à la vie communautaire ou politique et à son milieu de vie dans le but d'y apporter un changement ou d'aider les autres (Adler & Goggin, 2005).

Les impacts liés au fait de participer à une démarche Photovoice ont été étudiés par Pritzker et ses collègues (2012). À partir d'un devis de recherche quasi-expérimental mixte, ces auteurs soulignent que la participation à une telle démarche Photovoice ne produirait pas d'effets sur les comportements d'engagement civique anticipés par ces jeunes, tels que mesurés quantitativement par des échelles avant et après la démarche

Photovoice et en comparant leurs résultats avec ceux d'un groupe contrôle¹. En revanche, l'analyse du contenu d'entrevues de groupe semi-structurées réalisées six mois après la démarche Photovoice permet de mettre en relief le développement d'un désir accru de certains participants à s'engager dans leur communauté. Ce désir d'engagement civique croissant au terme d'une démarche Photovoice semble être aussi une tendance observable chez les participants de la présente étude, bien que les entrevues se soient déroulées moins d'un mois seulement après la dernière rencontre de groupe.

Certes, dans la présente étude, quelques actions du projet d'engagement envisagé par une minorité d'adolescents semblent motivées par une visée strictement individuelle (p. ex., gagner un prix), plutôt que par une volonté réelle de contribuer à son milieu et de s'y engager civiquement. La recherche d'une récompense externe, comme c'est le cas de quelques-uns des participants, peut traduire un intérêt et une responsabilisation plus fragiles (Ryan & Deci, 2000) de leur part quant à l'action qu'ils envisagent de poser. Or, pour que sa participation traduise un certain degré d'engagement civique de sa part, l'individu devrait témoigner d'une responsabilisation minimale à l'endroit des autres et de son milieu. Une distinction semblable entre la *participation* et l'*engagement* avait été établie à partir des propos de neuf jeunes en milieu HLM (Faucher et al., 2015). Bien

¹ Quinze adolescents pour la plupart latinos et fréquentant une classe de 10^e et 11^e années d'une même école secondaire américaine située dans un quartier défavorisé constituait le groupe expérimental; 14 d'entre eux ont complété les questionnaires aux deux temps de mesure. Le groupe de comparaison était constitué de 15 adolescents d'une classe de 11^e année sélectionnée aléatoirement dans une autre école ayant des caractéristiques sociodémographiques semblables; 12 d'entre eux ont complété les questionnaires aux deux temps de mesure. Dans les groupes respectifs, seulement quatre et cinq participants ont participé aux rencontres post-Photovoice, en raison de conflits avec leur horaire scolaire.

qu'il ne soit pas possible de généraliser ce constat notamment en raison de la taille limitée de l'échantillon, il avait été relevé que la propension à s'engager pouvait être en partie attribuable au niveau de développement sociocognitif variable des participants, âgés de 14 à 20 ans. Les jeunes « engagés » semblaient plus âgés et davantage impliqués dans les décisions. Or, il n'est pas possible d'établir un tel constat à partir de la présente étude, le groupe d'âge des participants étant plutôt homogène. Les motivations variables des participants face aux actions proposées dans leur projet d'engagement pourraient plutôt être expliquées par des éléments individuels, tels leur intérêt envers une activité, leur niveau de compétences perçues et leur sentiment d'autonomie (Ryan & Deci), ou encore, par certains éléments sociodémographiques, dont le genre et l'origine ethnique, qui pourraient contribuer à moduler l'importance qu'ils accordent à une activité donnée et leur niveau de responsabilisation envers leur milieu (Metzger & Smetana, 2010). Des études futures apparaissent toutefois nécessaires pour clarifier le lien entre ces variables.

Comment les adolescents se représentent-ils la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement?

Premier constat : les adolescents perçoivent la nécessité de travailler en équipe pour mettre en place leur projet d'engagement

Les adolescents expriment la nécessité de demander et d'obtenir du soutien d'acteurs divers, qui sont pour la plupart des adultes (p. ex., la direction de l'OMH, les locataires – jeunes et adultes), pour la mise en place et la réalisation de leur projet d'engagement, car ils perçoivent ne pas être en mesure d'y parvenir seuls. Ainsi, ils recherchent des alliés

qui les guideront et qui mobiliseront les ressources dont ils ont besoin pour mettre en place leur projet. Les adolescents souhaitent ainsi que certaines actions qu'ils ne pourront pas accomplir par eux-mêmes soient posées par autrui, faute d'expertise ou de budget, tout en tenant compte des préférences et des idées qu'ils leur auront exprimées. Ils ne s'attendent toutefois pas à ce que les autres posent l'ensemble des actions à leur place. En ce sens, ils envisagent de poser avec autrui quelques actions identifiées dans leur projet, ce qui traduit une volonté de s'engager civiquement avec d'autres personnes dans une dynamique de collaboration. Cependant, au-delà de la rencontre envisagée avec l'OMH et de la corvée de nettoyage prévue avec les locataires, les adolescents ne précisent pas comment ils comptent se mobiliser avec autrui (p. ex., les personnes concernées parmi un groupe d'acteurs et les rôles de chacun ne sont pas spécifiés).

D'autres auteurs relèvent également que la contribution d'acteurs supplémentaires est nécessaire pour mettre en place les actions identifiées par les jeunes au terme de leur participation à un Photovoice (Burke et al., 2017; Olumide et al., 2016; Wilson et al., 2007). Plus encore, une telle demande d'aide des participants devrait être répondue adéquatement, car la perception de manquer de soutien pourrait amener les adolescents à se désengager (Cargo et al., 2003) ou réduirait leur motivation à s'engager (Pritzker et al., 2012). Ainsi, les actions des adultes, tout comme leur inaction, semblent influencer l'engagement civique des adolescents (Pritzker et al.). Pour favoriser pleinement la participation et l'empowerment des adolescents, la relation entre les adolescents et les acteurs sollicités doit présenter certaines caractéristiques. Entre autres, le pouvoir doit

demeurer partagé entre les adultes et les adolescents (Curtis, 2008), en incluant ces derniers dans les prises de décision et dans les actions à poser (Cargo et al.). Par ailleurs, les adultes doivent percevoir les jeunes comme ayant des compétences et les guider dans le développement de nouvelles habiletés (Cargo et al.). Cet apprentissage entre les adultes et les jeunes devrait être mutuel et coconstruit pour favoriser l'empowerment de ces derniers (Curtis).

Par ailleurs, cette quête de soutien manifestée par les adolescents suggère d'une part leur capacité à reconnaître leurs limites et à déployer une première stratégie pour les surmonter. D'autre part, cela témoigne de l'ampleur de leur projet d'engagement envisagé, laquelle dépasse ce qui peut être accompli par un seul individu ou par un petit nombre de personnes. Dans le cadre d'autres études, les jeunes perçoivent également que le changement nécessite un effort collectif et que l'engagement peut se traduire par un travail de groupe, ce qui permet alors de tirer profit de la force du nombre (Faucher et al., 2015; Quéniart, 2008). Solliciter le soutien d'autres acteurs, partager leurs idées auprès d'eux et mobiliser des ressources constituent en soi des façons par lesquelles les adolescents s'engageront civiquement, puisqu'il s'agit d'actions posées en vue de produire un changement positif dans leur milieu de vie.

Deuxième constat : les adolescents entretiennent une confiance variable à l'idée d'apporter des changements dans leur milieu de vie

Si la plupart des participants se montrent confiants à l'idée que quelques-unes des

actions de leur projet d'engagement seront mises en place et apporteront les changements visés, ils perçoivent également qu'ils ne pourront pas faire une différence sur certains enjeux qui les préoccupent. Un écart demeure donc présent entre les changements souhaités et les changements réalistement attendus dans leur milieu de vie. Tout d'abord, les manques de ressources et de soutien sont les principaux obstacles anticipés pour la mise en œuvre de leur projet d'engagement et ainsi pour la réalisation des changements souhaités. Des moyens sont proposés pour surmonter ces obstacles, mais leur efficacité anticipée est évaluée de façon variable. Les adolescents tentent de pallier le manque de ressources en sollicitant l'aide d'acteurs divers. Ils sont toutefois conscients que les ressources dont disposent ces acteurs demeurent limitées et que l'accès à celles-ci est incertain. De surcroît, les adolescents ne peuvent être assurés d'obtenir du soutien. Quelques participants doutent d'ailleurs qu'ils seront pris au sérieux et que leurs idées seront considérées en raison de leur jeune âge. Or, sans le soutien d'autres acteurs, certaines actions posées par les adolescents risquent d'avoir une moindre portée ou de ne pas apporter un changement durable dans leur milieu HLM.

Dans cette foulée, d'autres études présentées antérieurement suggèrent que les participants de recherches-actions participatives et de démarches Photovoice identifient des obstacles semblables et entretiennent une confiance variable à l'idée d'apporter de réels changements (p. ex., Ozer & Douglas, 2013; Pritzker et al., 2012). Tel qu'observé dans la présente étude, les participants d'une même démarche Photovoice peuvent avoir une perception variable quant à leurs influences potentielles (p. ex., Houle et al., 2018;

Pritzker et al.). Certains d'entre eux se perçoivent comme des agents de changement, tandis que d'autres ne se perçoivent pas en mesure d'exercer une influence significative sur les décisions et sur les décideurs (Pritzker et al.). S'il n'y a pas de retombées à la suite de leur participation, ou encore, si plusieurs années sont nécessaires avant qu'elles ne se concrétisent, les jeunes risquent de retenir qu'ils ne peuvent pas avoir d'impacts réels sur leur milieu (Burke et al., 2017). Les jeunes accordent une importance à ces retombées, lesquelles pourraient favoriser leur motivation et le maintien de leur engagement (Burke et al.; Cargo et al., 2003; Faucher et al., 2015). En effet, constater des retombées réelles à sa participation et à son engagement civique est une nécessité. Par ailleurs, comme les expériences passées des adolescents influencent la façon dont ils se représentent le futur (Nurmi, 1991), dans la présente étude, le niveau de confiance des adolescents à l'idée d'apporter un changement risque d'être altéré par le fait que des actions posées antérieurement dans leur milieu n'ont pas eu des retombées à leur satisfaction.

Outre leurs expériences passées, d'autres éléments individuels, tels que l'estime de soi, le sentiment de contrôle et la perception de ses compétences (Nurmi, 1991), peuvent expliquer pourquoi certains de ces adolescents ont une vision caractérisée par l'espoir ou par le désespoir concernant les retombées attendues. En ce sens, puisque cette évaluation de ses compétences et de son sentiment de contrôle s'effectue par rapport à un domaine précis (Nurmi), cela peut justifier pourquoi les sentiments de confiance et de désespoir coexistent parfois chez un même participant et varient en fonction de la piste d'action

dont il est question. De plus, certaines fragilités dans la cohésion du groupe Photovoice (Tessier-Pothier, 2020) ont pu contribuer aux doutes des adolescents quant à la mise en place des actions envisagées. À l'inverse, des relations solides entre les participants d'une recherche-action participative faciliteraient la réalisation des actions souhaitées une fois que l'équipe de recherche se retire du milieu HLM (Coulombe et al., 2018).

Cette confiance d'exercer une influence et d'apporter ou non un changement pourrait avoir un impact sur les comportements de participation des jeunes. Le niveau de confiance d'apporter un changement est plus élevé chez les jeunes qui participent dans leur communauté, comparativement à ceux qui ne s'impliquent pas, comme le suggèrent les résultats de l'étude de Rosenberg (1965/1989) réalisée auprès de 5024 jeunes fréquentant dix écoles secondaires américaines échantillonnées de façon aléatoire. Les résultats d'une étude québécoise décrite précédemment semblent appuyer ces résultats : les jeunes impliqués auraient tendance à percevoir qu'ils ont autant d'influence que les autres membres d'une instance, tandis que ceux qui ne sont pas impliqués percevraient plutôt le manque d'influence des jeunes dans ces instances (Beaudet & Lapointe, 2001). Cette étude n'établit toutefois pas le sens de cette relation positive entre la participation des jeunes et leur sentiment d'exercer une influence sur les décisions prises.

Retombées et pertinence de l'étude

Cette étude présente des retombées pour les participants de l'étude, pour les connaissances scientifiques et pour la pratique des intervenants communautaires.

Tout d'abord, la participation des adolescents à cette étude a pu se traduire par certaines retombées positives pour eux-mêmes. Cette étude a permis de solliciter, de mettre de l'avant et d'enrichir les savoirs d'usage des adolescents (c.-à-d. leurs connaissances à propos de leur environnement immédiat; Morin et al., 2017; Nez, 2011). Leur projet d'engagement s'appuie sur leurs fines connaissances de leur milieu, de même que sur leur vision juste des ressources et des limites de celui-ci. Les discussions de groupe réalisées pendant le Photovoice ont constitué, pour les adolescents, une occasion de mettre en commun leurs idées et d'obtenir des informations plus précises et complètes au regard de leur milieu grâce aux rétroactions de leurs pairs (Tessier-Pothier, 2020). Ainsi, les adolescents ont pu développer une compréhension plus riche de leur milieu et se positionner face aux enjeux rencontrés au sein de celui-ci. Cette étude peut également contribuer au développement d'une image plus positive des jeunes, tant du point de vue des acteurs locaux que des jeunes eux-mêmes. D'une part, l'exposition publique réalisée dans le cadre du Photovoice a facilité le partage des idées entre les adolescents et les acteurs locaux. Les visiteurs ont alors pu reconnaître la valeur des savoirs des jeunes et développer une image plus favorable de cette population. La reconnaissance des savoirs d'usage des locataires apparaît favorable à leur participation et à leur estime personnelle (Vachon, 2017). Cette reconnaissance semble d'autant plus importante chez les jeunes, car ils tendent à être perçus négativement dans le milieu HLM (Lagueux, 2017; Levesque-Arguin, 2014). D'autre part, certains participants rapportent un sentiment de fierté au terme de la démarche, ce qui suggère une perception positive de leurs compétences et de leur apport au groupe Photovoice, qui apparaît

favorable à leur estime de soi positive.

Sur le plan scientifique, la présente étude a permis d'identifier les éléments spécifiques sur lesquels des adolescents souhaitent s'engager dans leur milieu HLM. Ces connaissances pourront guider le travail des intervenants auprès des adolescents présentant des caractéristiques sociodémographiques similaires et résidant dans un milieu HLM comparable à celui à l'étude. Une telle compréhension des intérêts des adolescents pourra faciliter la mise en place, avec eux, de projets contribuant à l'amélioration de leur milieu de vie ainsi qu'au maintien de leur participation dans les activités qui leur sont offertes. Ceci pourrait pallier un défi important identifié par des études antérieures en milieu HLM, soit le maintien de la participation des jeunes (p. ex., Lagueux, 2014; Levesque-Arguin, 2014). De plus, les résultats de l'étude ciblent les besoins et des obstacles anticipés par les adolescents, ce qui permettra de déployer des conditions pour y répondre ou pour tenter de les surmonter avec eux de façon proactive. À la lumière des résultats de la présente étude, il semble aussi que les activités déjà offertes en milieu HLM ne répondent pas nécessairement aux intérêts des adolescents, ou que ces derniers sont peu informés à ce sujet. Une réflexion apparaît nécessaire quant aux moyens de communication permettant d'annoncer les activités proposées dans les HLM, puis de recueillir les suggestions et les rétroactions des jeunes à cet égard.

Les résultats de cette étude suggèrent qu'une démarche Photovoice constitue une stratégie efficace pour accéder au point de vue des adolescents sur leur milieu de vie

HLM et sur les aspects de celui-ci sur lesquels ils souhaiteraient s'engager. De façon générale, il apparaît pertinent d'intégrer une telle méthode artistique dans la pratique professionnelle des intervenants communautaires, afin de mieux comprendre les besoins d'une population adolescente. Cependant, parce qu'il semble plus difficile pour des jeunes adolescents de décrire avec précision le format concret que prendrait leur projet d'engagement, cette étude permet d'envisager que le soutien d'adultes puisse être essentiel pour soutenir l'élaboration de leurs idées. De plus, les intervenants devraient réfléchir à leur posture et l'ajuster de sorte à accorder à la fois l'autonomie et le soutien que les adolescents semblent rechercher pour la réalisation de leur projet. Par ailleurs, dans leurs activités d'évaluation et d'intervention, il semble pertinent que les intervenants s'intéressent à la fois aux adolescents eux-mêmes et à l'environnement physique et social dans lequel ils évoluent. En ce sens, les intervenants devraient notamment se montrer sensibles aux expériences antérieures des adolescents dans leur milieu HLM (p. ex., l'observation de comportements nuisibles de la part d'autres locataires), qui pourraient avoir un impact sur leur confiance de constater les retombées de leurs actions et sur leur motivation à s'engager dans leur milieu de vie. Il semble utile de reconnaître certaines tensions entre différents acteurs du milieu HLM et de faciliter la communication entre eux, puisque leur collaboration semble nécessaire pour faciliter la mise en place du projet d'engagement des adolescents.

Forces, limites et pistes de recherche futures

Certaines forces de la présente étude méritent d'être soulignées. D'abord, cette étude

se démarque par son caractère novateur, puisqu'il s'agit, à notre connaissance, de l'une des premières recherches québécoises à étudier l'engagement civique d'adolescents résidant en milieu HLM dans le cadre de leur participation à une démarche Photovoice. De plus, l'ensemble du projet a été conçu de sorte que leur participation demeure significative pendant et après le déroulement de celui-ci. En ce sens, en vue de préparer leur retrait de ce milieu HLM, des membres de l'équipe de recherche de l'étude plus vaste ont accompagné certains adolescents qui le souhaitaient à une rencontre avec l'OMHL. Cela a pu faciliter la communication entre les adolescents et la direction de l'OMHL, leur permettre de solliciter le soutien de ces acteurs et établir ainsi des conditions favorables à la mise en place de leur projet d'engagement. En ce qui concerne la méthode de recherche, l'implication de la chercheuse principale en tant qu'observatrice lui a permis de prendre connaissance des caractéristiques des lieux et d'expérimenter temporairement la réalité du milieu HLM, certes en demeurant dans une posture de « chercheuse externe ». Il apparaît nécessaire pour un chercheur d'être en contact avec les phénomènes étudiés (Mucchielli, 2005). Par ailleurs, comme il semblait plus difficile d'accéder au point de vue de chacun dans les discussions de groupe (Tessier-Pothier, 2020), des entrevues individuelles ont facilité l'accès aux idées de tous les participants. La triangulation des données recueillies a contribué à la validité et à la richesse des résultats. De plus, les analyses ont été guidées par des critères méthodologiques rigoureux. À cet effet, une thématisation continue a été privilégiée dans le souci d'obtenir des résultats plus riches et détaillés (Paillé & Mucchielli, 2016).

Certaines limites de l'étude sont relevées et des pistes pour les recherches futures sont proposées. En raison des stratégies de recrutement, il est possible que l'échantillon soit principalement constitué des adolescents les plus engagés civiquement ou de ceux ayant une confiance accrue d'exercer une influence sur leur milieu. Afin d'évaluer sa représentativité, à l'aide d'un bref questionnaire, il aurait été possible de mesurer et de comparer le niveau d'engagement civique des participants avec celui d'un échantillon d'adolescents sélectionnés aléatoirement dans le milieu HLM. Cependant, si certaines échelles de l'engagement civique sont disponibles en anglais (p. ex., Flanagan, Syvertsen, & Stout, 2007), il serait nécessaire d'abord nécessaire de les valider auprès d'adolescents francophones. Par ailleurs, la présente étude ne met pas en lumière les intérêts des enfants ou d'adolescents plus âgés, ce qui en limite la portée. De futures recherches-actions participatives pourraient solliciter ces groupes, en adaptant au besoin la démarche Photovoice à leur niveau développemental. À la suite de la présente étude, un travail de consultation auprès d'autres jeunes du milieu aurait pu être réalisé pour les inviter à ajouter des pistes d'action dans lesquelles ils souhaiteraient se mobiliser, en complément à celles déjà identifiées par les adolescents ayant participé à la démarche Photovoice. De surcroît, la désirabilité sociale et les termes utilisés par l'équipe de recherche ont pu induire certaines réponses ou teinter les propos des adolescents. La vérification des résultats et de l'interprétation des données auprès des participants aurait pu favoriser la validité interne de l'étude. Par ailleurs, comme le canevas d'entrevue et les entrevues individuelles ont été réalisés par une autre chercheuse de l'équipe de recherche principale, cela n'a pas permis à la présente chercheuse de clarifier certains

propos des participants. Dans cette optique, des questions plus spécifiques au sujet du projet d'engagement des adolescents auraient pu être ajoutées au guide d'entrevue. Certes, dans les études futures, il serait préférable que les entrevues soient menées par la chercheuse qui en fait l'analyse, afin d'avoir accès aux aspects non verbaux qui ne sont pas nécessairement accessibles sur la bande sonore d'enregistrement et sur les verbatims. En raison du délai entre les dernières rencontres, les participants risquent d'avoir décrit leur projet d'engagement avec moins de détails, et leur niveau de confiance quant à la réalisation de celui-ci à plus court terme a pu être altéré. Il aurait été souhaitable que ces rencontres aient eu lieu dans un intervalle plus court, afin d'éviter le risque que s'effritent la volonté d'engagement civique des adolescents (Pritzker et al., 2012), le climat de groupe et leur motivation (Ciosi, 2014). Enfin, l'équipe de recherche ne peut garantir que des ressources seront déployées pour réaliser le projet d'engagement envisagé par les adolescents. Dans les recherches futures, tel que suggéré par Burke et ses collègues (2017), le départ des chercheurs du terrain pourrait être reporté au moment où se concrétisent les actions proposées dans le projet d'engagement des adolescents. D'autres études pourraient enfin évaluer si les pistes d'action proposées par les adolescents au terme d'une démarche Photovoice en milieu HLM se concrétisent réellement, de même que la trajectoire d'engagement civique des jeunes à la suite de leur participation à ce Photovoice.

Conclusion

Les objectifs de la présente étude étaient (1) de décrire à quoi ressemble le projet d'engagement planifié par sept adolescents âgés de 13 à 15 ans au terme de leur participation à une démarche Photovoice dans leur milieu HLM et (2) d'explorer la façon dont ces adolescents se représentent la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement. Les propos exprimés par les adolescents lors d'une discussion de groupe et lors d'une entrevue semi-structurée individuelle ont été analysés. Les résultats issus d'analyses thématiques ont permis d'atteindre les deux objectifs de recherche et de dégager des constats qui apparaissent dans l'ensemble cohérents avec les recherches antérieures. Plus précisément, les adolescents ont exprimé leur volonté de poser à la fois des actions sur les aspects physiques et sociaux de leur milieu HLM. Certains ont également manifesté leur désir de représenter les intérêts d'autres locataires et de faire entendre leurs idées auprès d'acteurs divers, notamment les représentants de l'OMH. La présente étude a permis de cibler des éléments dans lesquels les adolescents souhaitent s'engager, ce qui permettra de déployer, *avec* eux et *pour* eux, des projets à leur image.

Bien que les adolescents identifient des pistes d'actions pertinentes, il semble que le soutien de l'adulte demeure nécessaire pour les accompagner dans la mise en place de leur projet d'engagement. En leur offrant un tel soutien, les adultes pourront non seulement mobiliser certaines ressources, mais aussi soutenir les adolescents dans l'identification de moyens plus concrets pour atteindre leurs objectifs. Dans une

perspective d'empowerment et en tenant compte des enjeux développementaux propres à l'adolescence, le défi semble être de trouver un juste équilibre entre l'autonomie et le soutien accordés aux adolescents. Malgré leur quête croissante d'autonomie, le besoin d'encadrement et de soutien demeure bien présent chez les adolescents.

Dans l'ensemble, cette démarche Photovoice semble avoir mis en place, du moins dans une certaine mesure, des conditions favorables à l'empowerment des adolescents. Tout d'abord, elle a représenté en soi une opportunité de participation significative pour les adolescents : ces derniers ont été sollicités pour exprimer leurs savoirs, lesquels ont été reconnus et présentés à la communauté. Cependant, pour que leur participation demeure significative, les adolescents devront continuer d'être suffisamment impliqués dans la mise en place de leur projet d'engagement, notamment en étant entendus par les acteurs qu'ils envisagent de solliciter. Pendant la démarche, les adolescents ont également pu développer des compétences (p. ex., des habiletés pour communiquer en groupe et pour partager leur opinion, des aptitudes en photographie). Le projet semble avoir favorisé le maintien d'une vision positive des jeunes, ce qui apparaît favorable à leur estime de soi. De leur côté, les discussions en groupe ont constitué une opportunité de réfléchir au sujet du milieu HLM, en vue d'agir sur celui-ci, ce qui semble avoir permis aux adolescents d'accroître leur niveau de conscience critique. Néanmoins, il demeure que le processus d'empowerment individuel dépend en partie de l'empowerment de la communauté. Ainsi, le soutien que trouveront les adolescents dans leur milieu HLM pourra soit favoriser, soit limiter leur niveau d'empowerment.

Références

- Adler, R. P., & Goggin, J. (2005). What do we mean by "civic engagement"? *Journal of Transformative Education*, 3, 236-253. doi: 10.1177/1541344605276792
- Adu-Gyamfi, J. (2013). Can children and young people be empowered in participatory initiatives?: Perspectives from young people's participation in policy formulation and implementation in Ghana. *Children and Youth Service Review*, 35, 1766-1772. doi: 10.1016/j.childyouth.2013.08.003
- Arnstein, S. (1969). A ladder of citizen participation. *Journal of the American Planning Association*, 35, 216-224. doi: 10.1080/01944366908977225
- Beaudet, R., & Lapointe, F. (2001). *Résumé de l'étude : lumière sur la place des jeunes dans les lieux décisionnels sur l'île de Montréal*. Montréal, QC : Forum jeunesse de l'île de Montréal. Repéré à <https://www.fjim.ca/site/assets/files/1817/resumeplacedesjeunes.pdf>
- Bienville, Allons de l'Avant!, & La Maissonnette Berthelet. (n. d.). *L'impact de l'approche milieu en HLM*. Repéré à <http://laimaisonnnetteberthelet.org/sites/default/files/fichiers/L%27impact%20de%20l%27approche%20milieu%20en%20HLM.pdf>
- Breen, R. L. (2006). A practical guide to focus-group research. *Journal of Geography in Higher Education*, 30, 436-475. doi: 10.1080/03098260600927575
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Burke, K. J., Greene, S., & McKenna, M. K. (2017). Youth voice, civic engagement and failure in participatory action research. *Urban Review: Issues and Ideas in Public Education*, 49, 585-601. doi: 10.1007/s11256-017-0410-4
- Cargo, M., Grams, G. D., Ottoson, J. M., Ward, P., & Green, L. W. (2003). Empowerment as fostering positive youth development and citizenship. *American Journal of Health Behavior*, 27(Supplément 1), S66-79. doi: 10.5993/AJHB.27.1.s1.7

- Centre Métropolis du Québec. (2007, Décembre). *L'intervention communautaire auprès des jeunes issus de l'immigration et résidant en HLM*. Repéré à <http://bel.uqtr.ca/id/eprint/1140/1/6-19-2477-20090312-1.pdf>
- Chinman, M. J., & Linney, J. A. (1998). Toward a model of adolescent empowerment: Theoretical and empirical evidence. *The Journal of Primary Prevention*, 18, 393-413. doi: 10.1023/A:1022691808354
- Ciosi, L. (2014). Projets participatifs avec des adolescents : les conditions de leur implication. *Informations sociales*, 1(181), 42-49. doi: 10.3917/inso.181.0042
- Coulombe, S., Radziszewski, S., Morin, P., Leloup, X., Bohémier, H., & Houle, J. (2018). Using neighbourhood observation to support public housing tenants' empowerment. *Action Research*, 16, 376-395. doi: 10.1177/1476750317695411
- Curtis, K. (2008). *Empowering youth: How to encourage young leaders to do great things*. Minneapolis, MN: Search Institute Press.
- Driskell, D. (2002). *Creating better cities with children and youth: A manual for participation*. Paris, France: UNESCO.
- Eisman, A. B., Zimmerman, M. A., Kruger, D., Reischl, T. M., Miller, A. L., Franzen, S. P., & Morrel-Samuels, S. (2016). Psychological empowerment among urban youth: Measurement model and associations with youth outcomes. *American Journal of Community Psychology*, 58, 410-421. doi: 10.1002/ajcp.12094
- Faucher, S., Plourde, A.-A., & Prévost, C. (2014). *Conception de l'engagement des adolescents dans leur milieu HLM*. Document inédit, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada.
- Fitzsimons, A., Hope, M., Cooper, C., & Russell, K. (2011). *Empowerment and participation in youth work*. Exeter, Royaume-Uni: Learning Matters.
- Flanagan, C. A., Syvertsen, A. K., & Stout, M. D. (2007). *Civic measurement models: Tapping adolescents' civic engagement*. College Park, MD: Center for Information and Research on Civic Learning and Engagement.
- Golombek, S. B. (2006). Children as citizens. *Journal of Community Practice*, 14(1-2), 11-30. doi: 10.1300/J125v14n01_02
- Gouvernement du Québec. (2019). *Loi sur la Société d'habitation du Québec*, S-8. Québec, QC : Éditeur officiel du Québec. Repéré à <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/S-8>

- Hacker, K. (2013). *Community-based participatory research*. Los Angeles, CA: SAGE Publications.
- Harley, D. (2015). Perceptions of hopelessness among low-income African-American adolescents through the lens of Photovoice. *Journal of Ethnic and Cultural Diversity in Social Work, 24*, 18-38. doi: 10.1080/15313204.2014.915780
- Hart, R. (1992). *Children's participation: From tokenism to citizenship*. Florence, Italie: UNICEF.
- Houle, J., Coulombe, S., Radziszewski, S., Boileau, G., Morin, P., Leloup, X., & Bohémier, H. (2018). Public housing tenants' perspective on residential environment and positive well-being: An empowerment-based Photovoice study and its implication for social work. *Journal of Social Work, 18*, 703-731. doi: 10.1177/1468017316679906
- Jennings, L. B., Parra-Medina, D. M., Hilfinger-Messias, D. K., & McLoughlin, K. (2006). Toward a critical social theory of youth empowerment. *Journal of Community Practice, 14*(1-2), 31-55. doi: 10.1300/J125v14n01_03
- Jetté, D. (2020). *Le point de vue des jeunes résidant dans les habitations à loyer modique (HLM) quant à leur milieu de vie : une étude Photovoice exploratoire* (Mémoire doctoral inédit). Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada.
- Lagueux, F. (2014, Août). *Rapport final du projet « Agir pour mieux grandir! » - CNPC #6350-O7, de l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke*. Pour le Centre national de prévention du crime (CNPC), Sécurité publique du Canada. Gabarit - RDIMS no247973.
- Lagueux, F. (2016). *Projet Photovoice en milieu HLM auprès d'adolescents : susciter l'engagement communautaire des jeunes dans leur milieu*. Document inédit, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada.
- Lagueux, F. (2017). Vers une plus grande reconnaissance des savoirs des jeunes en milieu HLM. Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie : le savoir d'usage des locataires HLM familles* (pp. 93-113). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Lagueux, F., Morin, P., Vachon, J.-F., & LeBlanc, J. (2014, Septembre). Les réalités des adolescents en milieu HLM : favoriser leur participation. *Focus sur le logement public : enjeux et résultats de recherche, 4*, 1-12. Repéré à http://www.csss-iugs.ca/c3s/data/files/Focus4_numerique_pages_en_ligne.pdf

- Lansdown, G. (2005). *Can you hear me? The right of young children to participate in decisions affecting them*. La Haye, Pays-Bas: Bernard van Leer Foundation.
- Lapan, S. D., Quartaroli, M. T., & Riemer, F. J. (2012). *Qualitative research: An introduction to methods and designs*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Leloup, X. (2007). Les HLM montréalais et le discours sur la sécurité : l'action communautaire ou la société des voisins? *Lien social et politiques*, 57, 91-103. doi: 10.7202/016390ar
- Leloup, X., & Gysler, D. (2009). *Loger les familles avec enfants dans le logement social public montréalais : politique d'attribution et profil sociodémographique des résidents*. Montréal, QC : Institut national de la recherche scientifique.
- Leloup, X., & Séraphin, I. (2009). *Étude post occupation de projets résidentiels pour familles en milieu urbain dense*. Montréal, QC : Institut national de recherche scientifique.
- Le MOUV. (2020, Mars). *À propos*. Repéré à https://www.facebook.com/pg/lemouv/about/?ref=page_internal
- Lenzi, M., Vieno, A., Perkins, D. D., Santinello, M., Elgar, F. J., Morgan, A., & Mazzardis, S. (2012). Family affluence, school and neighborhood contexts and adolescents' civic engagement: A cross-national study. *American Journal of Community Psychology*, 50, 197-210. doi: 10.1007/s10464-012-9489-7
- Le Rebond. (2020, Mars). *Nouvelles*. Repéré à <http://www.lerebondomhm.ca/actualites/nouvelles>
- Levesque-Arguin, V. (2014). *Participation des jeunes aux décisions. Bilan analytique de la phase de mobilisation*. Montréal, QC : Office municipal d'habitation de Montréal.
- Mahoney, J. L., Vandell, D. L., Simpkins, S., & Zarrett, N. (2009). Adolescent out-of-school activities. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Éds), *Handbook of adolescent psychology* (3^e éd., Vol. 2, pp. 228-269). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc.
- Metzger, A., & Smetana, J. G. (2010). Social cognitive development and adolescent civic engagement. Dans L. R. Sherrod, J. Torenny-Purta, & C. A. Flanagan (Éds), *Handbook of research on civic engagement in youth* (pp. 221-248). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc. doi: 10.1002/9780470767603.ch9
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2^e éd.). Bruxelles, Belgique : Éditions De Boeck Université.

- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2012). *La santé et ses déterminants : mieux comprendre pour mieux agir*. Québec, QC : Éditeur officiel du Québec. Repéré à <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-202-06.pdf>
- Morin, P., Aubry, F., & Vaillancourt, V. (2007). *Les pratiques d'action communautaire en milieu HLM : inventaire analytique*. Montréal, QC : Société d'habitation du Québec, Laboratoire de recherche sur les pratiques et politiques sociales.
- Morin, P., Demoulin, J., & Lagueux, F. (2017). *Nos savoirs, notre milieu de vie : le savoir d'usage des locataires HLM familles*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Morin, P., LeBlanc, J., & Vachon, J.-F. (2014). *Pratiques innovantes de gestion dans les offices d'habitation : de la poignée de porte à la poignée de main*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Mucchielli, A. (2005). Le développement des méthodes qualitatives et l'approche constructiviste des phénomènes humains. *Recherches qualitatives et production de savoirs – Hors série, 1*, 7-40.
- Nez, H. (2011). Nature et légitimités des savoirs citoyens dans l'urbanisme participatif : une enquête ethnographique à Paris. *Sociologie*, 2, 387-404. doi: 10.3917/socio.024.0387
- Ninacs, W. A. (1995). Empowerment et service social : approches et enjeux. *Service social*, 44(1), 69-93. doi: 10.7202/706681ar
- Ninacs, W. A. (2003). *Empowerment : cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire*. Victoriaville, QC : La Clé. Repéré à <http://envision.ca/pdf/w2w/Papers/NinacsPaper.pdf>
- Ninacs, W. A. (2008). *Empowerment et intervention : développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.
- Nurmi, J.-E. (1991). How do adolescents see their future? A review of the development of future orientation and planning. *Developmental Review*, 11(1), 1-59. doi: 10.1016/0273-2297(91)90002-6
- Office municipal d'habitation de Montréal. (2015). *Un toit où évolue l'engagement : actions en développement communautaire et social de l'OMHM*. Repéré à https://www.omhm.qc.ca/sites/default/files/2018-11/SDCS_2015_bleedLO.pdf

- Office municipal d'habitation de Montréal, & Institut du Nouveau Monde. (2011). *Forum des jeunes 12-25 ans en HLM : Prendre sa place!* Repéré à http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/sect_jeunesse_fr/media/documents/forum_jeunes_12_25ans_hlm.pdf
- Olumide, A. O., Adebayo, E. S., & Ojengbede, O. A. (2016). Using Photovoice in adolescent health research: A case-study of the Well-being of Adolescents in Vulnerable Environments (WAVE) study in Ibadan, Nigeria. *International Journal of Adolescent Medicine and Health*, 30(2), 1-13. doi: 10.1515/ijamh-2016-0040
- Organisation mondiale de la Santé. (2020). *Développement des adolescents*. Repéré à https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/
- Organisation des Nations Unies. (1990). Recueil des traités : traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies. *Treaty Series*, 1577. Repéré à <https://treaties.un.org/doc/Publication/UNTS/Volume%201577/v1577.pdf>
- Ozer, E. J., & Douglas, L. (2013). The impact of participatory research on urban teens: An experimental evaluation. *American Journal of Community Psychology*, 51, 66-75. doi: 10.1007/s10464-012-9546-2
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4^e éd.). Paris, France : Armand Colin.
- Pritzker, S., LaChapelle, A., & Tatum, C. (2012). "We need their help": Encouraging and discouraging adolescent civic engagement through Photovoice. *Children and Youth Services Review*, 34, 2247-2254. doi: 10.1016/j.childyouth.2012.07.015
- Quéniart, A. (2008). The form and meaning of young people's involvement in community and political work. *Youth & Society*, 40, 203-223. doi: 10.1177/0044118X08314261
- Ramey, H. L., Rose-Krasnor, L., Busseri, M. A., Gadbois, S., Bowker, A., & Findlay, L. (2015). Measuring psychological engagement in youth activity involvement. *Journal of Adolescence*, 45, 237-249. doi: 10.1016/j.adolescence.2015.09.006
- Renton, Z., & Butcher, J. (2010). Securing a sustainable future for children and young people. *Children and Society*, 24, 160-166. doi: 10.1111/j.1099-0860.2009.00280.x
- Rodríguez, L. F., & Brown, T. M. (2009). From voice to agency: Guiding principles for participatory action research with youth. *New Directions for Youth Development*, 2009(123), 19-34. doi: 10.1002/yd.312

- Rosenberg, M. (1989). *Society and the adolescent self-image*. Middletown, CT: Wesleyan University Press. (Ouvrage original publié en 1965).
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68-78. doi: 10.1037/0003-066X.55.1.68
- Shamrova, D. P., & Cummings, C. E. (2017). Participatory action research (PAR) with children and youth: An integrative review of methodology and PAR outcomes for participants, organizations and communities. *Children and Youth Services Review*, 81, 400-412. doi: 10.1016/j.childyouth.2017.08.022
- Société d'habitation du Québec. (2017). *L'habitation à cœur depuis 50 ans – 1967-2017*. Repéré à <http://www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/documents/SHQ/50e/50eSHQ-synthese.pdf>
- Tessier-Pothier, A. (2020). *Le groupe et sa dynamique comme moteur de participation chez les adolescents : une étude exploratoire dans le cadre d'une démarche Photovoice en milieu HLM* (Mémoire doctoral inédit). Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC, Canada.
- Triomphe, C. (2019, 20 septembre). Des jeunes du monde entier se mobilisent en masse pour le climat. *La Presse*.
- Vachon, J.-F. (2017). Une mise en perspective historique : la reconnaissance des savoirs des locataires par les offices d'habitation du Québec. Dans P. Morin, J. Demoulin, & F. Lagueux (Éds), *Nos savoirs, notre milieu de vie : le savoir d'usage des locataires HLM familles* (pp. 12-29). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Wang, C. C. (2006). Youth participation in Photovoice as a strategy for community change. *Journal of Community Practice*, 14(1-2), 147-161. doi: 10.1300/J125v14n01_09
- Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: Concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health Education & Behavior*, 24, 369-387. doi: 10.1177/109019819702400309
- Wilson, N., Dasho, S., Martin, A. C., Wallerstein, N., Wang, C., & Minkler, M. (2007). Engaging young adolescents in social action through Photovoice: The youth empowerment strategies (YES!) project. *Journal of Early Adolescence*, 27, 241-261. doi: 10.1177/0272431606294834

- Zietz, S., de Hoop, J., & Handa, S. (2018). The role of productive activities in the lives of adolescents: Photovoice evidence from Malawi. *Children and Youth Services Review*, 86, 246-255. doi: 10.1016/j.childyouth.2018.01.031
- Zimmerman, M. A. (2000). Empowerment theory: Psychological, organizational and community levels of analysis. Dans J. Rappaport & E. Seidmans (Éds), *Handbook of community psychology* (pp. 43-63), New York, NY: Kluwer Academic/Plenum Press.

Appendice A

Fiche d'information utilisée pour le recrutement lors du projet Photovoice

- Vous aimez prendre des photos?
- Vous voulez parler de votre milieu de vie?
- Vous voulez faire entendre votre voix?
- Vous aimez le travail en équipe?



DÉCLIC... À MON IMAGE!

Un projet dédié aux ADOLESCENTS des HLM Bienville

Nous sommes à la recherche de participants pour former une équipe dans le cadre d'un projet de recherche sur les intérêts et préoccupations communautaires des jeunes. Pour participer, vous devez:

- Résider dans un immeuble des HLM de Bienville
- Être âgé(e) entre 14 et 17 ans
- Être disponible pour 8 rencontres en groupe

SÉANCE D'INFORMATION

2 août 2016, à 19h

salle communautaire (numéro de téléphone retiré)

* Une collation sera offerte *

Contact: Darkyse Jetté
(adresse courriel retirée)



Projet dirigé par Fabienne Lagueux, Ph. D., professeure en psychologie (Université de Sherbrooke), financé en partie par des subventions d'équipe du CRSH et FRQSC et approuvé par un comité d'éthique de la recherche



Appendice B

Description des participants du projet Photovoice

Tableau 1

Description des participants du projet Photovoice

#	Sexe	Âge	Niveau scolaire (secondaire)	Présence aux rencontres
1	Fille	13	2	8 / 8
2	Garçon	14	2	8 / 8
3	Garçon	14	3	8 / 8
4	Fille	14*	3	6 / 8
5	Garçon	14*	3	7 / 8
6	Fille	13*	1	6 / 8
7	Garçon	14	3	8 / 8

Note *L'anniversaire de ces participants a eu lieu pendant le projet Photovoice, entre le 2 août 2016 et le 17 janvier 2017.

Appendice C

Déroulement du projet Photovoice et des activités complémentaires

Tableau 2

Déroulement du projet Photovoice et des activités complémentaires

Séances	Dates	Contenu et objectifs des rencontres
	2 août 2016	Rencontre d'information
1	8 août 2016	Présentation du projet de recherche Explication des formulaires de consentement Élaboration des règles de groupe
2	11 août 2016	Formation à la photographie et à l'éthique
3	15 août 2016	Discussions de groupe sur les photographies réalisées par les participants entre chaque séance (chaque participant présente deux de ses photographies)
4	18 août 2016	
5	22 août 2016	
6	25 août 2016	Préparation de l'exposition Thématisation des photographies
7	29 août 2016	Rédaction des légendes pour chaque photographie sélectionnée pour l'exposition
	2 octobre 2016	Visite du <i>World Press Photo</i>
	4 novembre 2016	Exposition dans la communauté
	12 novembre 2016	Exposition dans le milieu HLM
8	13 novembre 2016	Retour sur les expositions Identification de pistes d'action Retour sur l'ensemble du projet
	20 novembre 2016 27 novembre 2016 4 décembre 2016	Entrevues individuelles
	17 janvier 2017	Suivi auprès de l'OMH

Appendice D

Synthèse des instruments de collecte de données et des analyses

Tableau 3

Synthèse des instruments de collecte de données et de leur apport pour l'atteinte des objectifs de recherche

Instruments de collecte de données	Passation	Données recueillies en fonction des objectifs visés		Données complémentaires	Analyses
		1) Décrire le projet d'engagement des adolescents au terme de leur participation à un Photovoice dans leur milieu HLM	2) Explorer la façon dont les adolescents envisagent la mise en place et la réalisation de ce projet d'engagement		
Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires	Séance 1			Caractéristiques individuelles des participants	Analyses descriptives
Verbatim de la discussion de groupe sur le projet d'engagement	Séance 8	Description d'actions individuelles ou sociales que les adolescents souhaitent mettre en place pour produire un changement dans leur milieu de vie			Analyses thématiques
Entrevue semi-structurée individuelle auprès des adolescents	1 à 3 semaines après la séance 8	Thème 4 : projet d'engagement		Thème 5 : apport personnel du projet	Analyses thématiques

Appendice E

Questionnaire sociodémographique et autres questions exploratoires

Questionnaire sociodémographique et questions exploratoires

Date : ____/____/____

Nom : _____

Ce questionnaire t'est transmis dans le but de mieux te connaître. Réponds aussi honnêtement que possible afin que nous puissions en apprendre davantage sur les personnes qui participent au projet.

Éléments d'histoire personnelle

1. Es-tu une femme ou un homme? _____
2. Quel âge as-tu? _____
3. Quelle est ta langue maternelle? _____
4. Quelle est la langue parlée à la maison? _____
5. Es-tu né au Québec? Oui ☐ Non ☐
6. De quel pays viennent tes parents ? mère : _____ père : _____
7. Dans quel type de famille habites-tu :
 - ☐ Nucléaire (avec mes deux parents)
 - ☐ Parents séparés
 - Monoparentale : Oui ☐ Non ☐
 - Garde partagée : Oui ☐ Non ☐
 - Famille recomposée : Oui ☐ Non ☐
8. Combien as-tu de frères _____, de sœurs _____, de demi-frères _____, de demi-sœurs _____
9. Fréquentes-tu encore l'école ? Oui ☐ Non ☐
 - Si oui, en quelle année es-tu présentement ? _____
10. As-tu un emploi présentement? Oui ☐ Non ☐
 - Si oui, quel type d'emploi occupes-tu ?
 - ☐ Temps plein
 - ☐ Temps partiel toute l'année (nombre d'heures par semaine _____)
 - ☐ Emploi d'été
 - ☐ Services pour le voisinage (gardiennage, peinture etc.)

Intérêt pour le projet

11. Comment as-tu entendu parler de Photovoice ?

12. Quelle est ton expérience en photographie ?

- ☐ Aucunement expérimenté
- ☐ Très peu expérimenté
- ☐ Dans la moyenne
- ☐ Assez expérimenté
- ☐ Très expérimenté

13. Comment qualifierais-tu ton intérêt pour la photographie?

- ☐ Absent ☐ Faible ☐ Modéré ☐ Élevé ☐ Très élevé

14. Qu'espères-tu retirer de ta participation au groupe Photovoice ?

15. As-tu des inquiétudes ou des craintes concernant ta participation au groupe Photovoice ?

16. Participes-tu à des activités de loisir organisé (p. ex., activité parascolaire, équipe sportive, théâtre, groupe de musique, troupe de danse, etc.)

17. As-tu déjà fait du bénévolat ? Si oui, à quel endroit et quel était ton rôle ?

Merci !

Appendice F

Canevas pour l'entrevue semi-structurée individuelle

Entrevue individuelle semi-structurée auprès des adolescents

(post - après les 8 sessions de groupe)

Je te remercie beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude. La rencontre d'aujourd'hui devrait durer environ 1 heure. Nous allons discuter ensemble de ta participation au groupe Photovoice. Certaines questions peuvent toucher à des sujets personnels, mais sois assuré que toutes tes réponses resteront confidentielles.

Thème 1 : Expériences de groupe antérieures

Question générale : Avant le projet Photovoice, avais-tu déjà participé à une activité de groupe organisée?

(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : relation préexistante entre les participants, intérêt pour la modalité de groupe, attitude habituelle en situation groupale – au besoin, référer à la réponse reçue dans le questionnaire pré-groupe)

Thème 2 : Participation au groupe Photovoice

Question générale : Décris-moi ton expérience dans le groupe Photovoice.

Sous-thèmes et sous-questions :

Participation au groupe :

- Comment qualifierais-tu ta participation, ton attitude dans le groupe?
- Est-ce que ça ressemble à comment tu es dans un groupe d'habitude, à l'école ou autre?
- Si non, qu'est-ce qui était différent dans le groupe Photovoice?

Expérience positive de groupe :

- Parle-moi de ce que tu as apprécié dans le groupe.
- Quel impact ces aspects positifs ont-ils eu sur toi?

Expérience négative de groupe :

- Parle-moi de ce que tu n'as pas apprécié, ou le moins apprécié, dans le groupe
- Si c'était à recommencer, est-ce que tu changerais certaines choses que tu as vécues dans le groupe ?
- Quel impact ces aspects négatifs ont-ils eu sur toi ?

Déroulement des processus de groupe :

- Comment décrirais-tu l'ambiance générale du groupe ?
- As-tu remarqué des changements dans le groupe entre la première et la dernière séance?
 - À la première séance, comment te sentais-tu dans le groupe ? Et à la dernière, comment te sentais-tu ? Comment le groupe a-t-il pu contribuer à ce que tu te sentes comme ça ?
- Est-ce que ton désir de participer au groupe s'est modifié au fil des séances ? Si oui, de quelle manière et qu'est-ce qui a pu influencer ce changement ?

Thème 3 : Cohésion du groupe sur le plan du travail à accomplir

Question générale : Pour le projet Photovoice, le groupe devait travailler ensemble pour identifier vos préoccupations et intérêts communautaires (donne des exemples); j'aimerais que tu me décrives comment le travail se faisait dans le groupe.

Sous-thèmes et sous-questions :

Identification des préoccupations communautaires :

- Comment penses-tu que le fait d'être en groupe a pu influencer le travail qui a été fait ?
 - Est-ce que certains éléments ont pu faciliter, aider, ou nuire à l'identification des préoccupations et intérêts communautaires ?

Communication :

- Comment te sentais-tu lorsque tu devais donner ton opinion au groupe ?
- As-tu remarqué un changement dans ton désir de t'exprimer en groupe au fil des séances ?
- T'est-il arrivé de taire certaines de tes idées par peur qu'elles soient mal reçues par le groupe ? Peux-tu me décrire ce qui aurait pu se passer si tu avais nommé cette idée au groupe ?
- As-tu remarqué si certaines personnes prenaient plus la parole que d'autres dans le groupe ? Si oui, quel impact cela a-t-il eu sur toi ?

Prise de décision :

- Comment les décisions se prenaient-elles au sein du groupe ?
- As-tu l'impression d'avoir pu participer aux décisions ?
- Que penses-tu des décisions qui ont été prises par le groupe ?
 - Si non satisfait : Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment dans la façon de prendre les décisions ?

Conflit :

- Raconte-moi une fois où ça s'est mal passé dans le groupe.
 - Comment ça s'est terminé ?
 - Es-tu satisfait de comment ça s'est terminé ?
- En général, quels étaient les points majeurs de désaccord au sein du groupe ?

Thème 4 : Projet d'engagement

Question générale : Comment vas-tu t'impliquer dans les suites du projet ?

(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : idées concrètes pour s'impliquer, travail individuel ou en groupe, actions à envisager, soutien perçu à recevoir du milieu, motivation face à la suite, etc.)

Thème 5 : Ce que cela m'apporte

Question générale : Qu'est-ce que participer à Photovoice t'a apporté à toi ?

(Sous-thèmes pouvant être explorés à l'aide de cette question : liens avec les autres participants, avec les animateurs, motivation, connaissances en photos, envie de développer projets artistiques, confiance, fierté)

Deux questions de la fin

Que retiens-tu de ta participation au projet Photovoice? Recommanderais-tu cela à un(e) ami(e)?

Avant de terminer, est-ce que tu aurais d'autres choses à rajouter par rapport à l'un ou l'autre des sujets abordés?

Je te remercie infiniment pour ta participation.

Appendice G

Certificat d'éthique

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Numéro du projet : 2016-03

Titre du projet : Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM): favoriser leur engagement par la méthode Photovoice

Projet subventionné ☒ Projet non subventionné ☐ Projet de maîtrise ou de doctorat ☐

Organisme subventionnaire : Subvention institutionnelle CRSH et subvention d'équipe « partenariat » (CRSH)

Nom de l'étudiante ou de l'étudiant : Darkyse Jetté et Ariane Tessier

Nom de la directrice ou du directeur :

Nom du ou de la responsable : Fabienne Lagueux

DÉCISION : Favorable ☒ Unanime ☒ Majoritaire ☐
 Défavorable ☐ Unanime ☐ Majoritaire ☐

DÉCISION DIFFÉRÉE : ☐

SUIVI ÉTHIQUE :

6 mois ☐ 1 an ☒

ou

sous la responsabilité de la directrice ou du directeur du projet ☐

COMMENTAIRES :

Olivier Laverdière
Président du comité d'éthique de la recherche
Lettres et sciences humaines

Date : 16 février 2016

Appendice H

Formulaire d'information et de consentement (14 ans et plus)

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Tu es sollicité¹ pour participer à un projet de recherche. Ce document t'est présenté dans le but de te renseigner sur les modalités de ce projet. Si tu ne comprends pas certains mots ou certaines phrases, n'hésite pas à poser des questions. Pour participer à ce projet, tu dois signer le consentement à la fin de ce document et nous t'en remettons une copie signée et datée.

Titre du projet

« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice ».

Projet : DéCLIC ... à mon image!

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure-chercheuse à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Tu peux communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Tu peux communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée)

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer chez des jeunes comme toi, de 13 à 15 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touche et les préoccupe face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui pousse les jeunes comme toi à s'impliquer ou non dans leur milieu.

Nature de ta participation

• *Participer à une démarche de groupe* : Ta² participation à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe Photovoice. Photovoice, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet à des participants comme toi de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les participants à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

Les participants formeront un groupe de 7 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode Photovoice, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les

¹ Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

² *Initiales du participant* : _____

discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

- *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les participants entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les participants pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe Photovoice. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les participants parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touchent. À la fin du groupe, une Exposition des photos sera organisée.

- *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous t'encourageons à noter tes opinions sur le projet, tes idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que tes impressions sur le groupe Photovoice. À la fin, si tu acceptes, nous ferons une copie des notes que tu as prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe Photovoice, nous te demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). ***A la fin des rencontres Photovoice, tu pourrais être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes.*** Des questions te seront posées sur différents aspects du Photovoice (p. ex., sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

Avantages pouvant découler de la participation

Ta participation à ce projet te permettra de vivre une activité de groupe tout en t'initiant à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de ton milieu dans un contexte différent, d'échanger ensemble, et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, ta participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

Tu³ pourras également bénéficier de l'opportunité d'exprimer tes préoccupations et tes suggestions d'amélioration par rapport à ton milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de ta communauté. Ceci te permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de ta vie.

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, ta participation à l'évaluation de la méthode Photovoice contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM. Afin de te remercier pour ta participation comme pair-chercheur, nous t'offrirons aux termes du groupe la caméra digitale que tu auras utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex., cinéma) te sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5\$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40\$). Ta participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

Ta⁴ participation à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de ton temps. Il se pourrait toutefois que ta participation à Photovoice t'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, tu pourras en parler à une des animatrices qui sera présente et

³ Initiales du participant : _____

⁴ Initiales du participant : _____

disponible pour t'offrir du soutien immédiat, mais aussi pour te référer vers des ressources appropriées. Donc si un des participants avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, tu seras aussi informé des situations à éviter qui pourraient te mettre en danger (p. ex., veiller à ta sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre fin à ta participation si elle estime que ton bien-être est compromis.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

Ta participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que tu acceptes d'y participer sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs tu es libre de mettre fin à ta participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à te justifier. Les photos que tu auras prises pourront être détruites, à moins d'obtenir ton autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Es-tu d'accord sur le fait que l'enregistrement de tes propos ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si tu décides de te retirer de l'étude?

Oui _____ Non _____

Confidentialité, partage, surveillance et publications

Durant ta participation à ce projet de recherche, la chercheuse responsable recueillera et consignera dans un dossier de recherche les renseignements te concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après Photovoice, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codés. Afin de préserver ton identité et la confidentialité de ces renseignements, ton nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardés sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheuse principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des participants et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des participants n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le nom de ta région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois de t'identifier. Dans le cas contraire, ta permission te sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines de tes réponses fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des thèses doctorales, ou autres publications. Ton nom serait modifié, protégeant ainsi ton identité. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à citer un passage de ton entrevue ?

Oui _____ Non _____

Ton accord à participer implique également que tu acceptes que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex., articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant de t'identifier ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de ta part⁵. Dans cette éventualité, autorises-tu les responsables du projet à ce que tes photos apparaissent dans ces activités de transfert ?

Oui _____ Non _____

Lors des rencontres de l'équipe Photovoice, les animateurs rappelleront aux participants l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les participants ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Résultats de la recherche et publications

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

Recherches ultérieures

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de toi pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de vos données. Tu⁶ es libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que mes données puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le *Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines* a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Tu peux parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule ta participation à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer tes préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré) ou par courriel à: (adresse courriel retirée).

⁵ Initiales du participant : _____

⁶ Initiales du participant : _____

Consentement libre et éclairé

Je⁷, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201_

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheuse principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à t'informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de ton consentement.

Signature de la chercheuse principale de l'étude : _____

Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, _____, certifie avoir expliqué à la participante ou au participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'il ou qu'elle m'a posées à cet égard et lui avoir clairement indiqué qu'il ou qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : _____

Fait à _____, le _____ 201_

⁷ *Initiales du participant* : _____

Appendice I

Formulaire d'information et de consentement (version parent – enfant de moins de 14 ans)

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

(version parent – enfant de moins de 14 ans)

Votre¹ enfant est sollicité² pour participer à un projet de recherche. Ce document vous est présenté dans le but de vous renseigner sur les modalités de ce projet. N'hésitez pas à poser des questions si certaines informations ne sont pas claires. Pour que votre enfant participe à ce projet, vous devez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée.

Titre du projet

« Pour le développement et le mieux-être d'adolescents vivant en habitations à loyer modique (HLM) – favoriser leur engagement par la méthode Photovoice ».

Projet : DÉCLIC ... À MON IMAGE!

Personnes responsables du projet

Fabienne Lagueux (Ph. D.), professeure-chercheure à l'Université de Sherbrooke – département de psychologie) est directrice de ce projet de recherche et encadre son déroulement. Vous pouvez communiquer avec elle par courriel au (adresse courriel retirée) ou par téléphone au (numéro de téléphone retiré).

Darkyse Jetté et Ariane Tessier, étudiantes au doctorat en psychologie clinique (Université de Sherbrooke, cheminement intervention en enfance et en adolescence) complètent leur thèse doctorale dans le cadre de ce projet. Vous pouvez communiquer avec elles par courriel au (adresse courriel retirée) ou au (adresse courriel retirée).

Objectifs du projet

Ce projet de recherche a pour objectif principal d'explorer, chez des jeunes âgés entre 13 et 15 ans et qui habitent en HLM, ce qui les touche et les préoccupe face à leur milieu de vie. Aussi, nous voulons mieux comprendre ce qui pousse les jeunes à s'impliquer ou non dans leur milieu.

¹ Initiales du parent : _____

² Afin d'alléger le texte, la forme masculine est utilisée au cours de ce document.

Nature de la participation de votre enfant

● *Participer à une démarche de groupe* : La participation de votre³ enfant à ce projet de recherche consiste à prendre part à une démarche de groupe Photovoice. Photovoice, c'est une méthode de recherche dite « participative » car elle permet aux participants de s'exprimer sur des sujets variés par le biais de photos prises, de les discuter et les analyser en groupe. Les participants à cette démarche contribuent activement à recueillir des informations (prise de photos & discussion); c'est pourquoi on les nomme les « pairs-chercheurs ».

Les participants formeront un groupe de 7 personnes. Le projet se déroulera en 8 rencontres pour une durée totale d'environ deux mois. Les deux premières rencontres seront consacrées à une formation (sur la méthode Photovoice, la recherche, l'utilisation des caméras et sur l'éthique liée à la prise de photo). Chaque rencontre de groupe est d'une durée d'environ deux heures. Des notes seront prises pendant les discussions de groupe par l'assistant de recherche et les animatrices présentes; de plus, les sessions seront enregistrées (enregistrement audio).

● *Prendre des photos et les discuter* : Des photos seront ensuite prises par les participants entre chaque rencontre, au moment qui leur convient. Les participants pourront prendre ces photos seul ou avec un autre participant du groupe Photovoice. Cela pourrait prendre environ 30 minutes par semaine, ou plus, selon l'intérêt porté. Parmi les photos prises entre chaque rencontre, chaque participant en choisira pour les présenter au groupe et les discuter au cours des rencontres suivantes. Durant ces rencontres, les participants parlent ensemble à partir des photos de leurs préoccupations et de ce qui les touche. À la fin du groupe, une Exposition publique des photos sera organisée.

● *Prendre des notes et répondre à des questions* : Tout au long de la démarche, dans un calepin, nous encouragerons votre enfant à noter ses opinions sur le projet, ses idées sur ce qui fonctionne bien et ce qui devrait être amélioré ainsi que ses impressions sur le groupe Photovoice. À la fin, si vous acceptez, nous ferons une copie des notes que votre enfant aura prises dans ce Journal de bord pour les inclure dans notre analyse de données. Lors des rencontres de groupe Photovoice, nous lui demanderons aussi de remplir des questionnaires (ce qui prendra de 35 minutes à une heure environ). À la fin des rencontres Photovoice, votre enfant pourrait être contacté pour participer à une entrevue individuelle qui devrait durer environ 45 minutes. Des questions lui seront posées sur différents aspects du Photovoice (p. ex., sujets discutés, points forts ou à améliorer, etc.). L'entrevue sera enregistrée avec un enregistreur audio pour en faciliter la retranscription.

Avantages pouvant découler de la participation

La participation de votre enfant à ce projet lui permettra de vivre une activité de groupe tout en étant initié à la photographie. Les aspects artistiques, techniques et éthiques seront abordés dans ce groupe. C'est ainsi une occasion de rencontrer des personnes de son milieu dans un contexte différent, d'échanger et d'acquérir de nouvelles aptitudes (recherche et analyse, organisation d'une exposition photo, publicité, etc.). En tant que pair-chercheur, sa participation contribuera aussi à l'avancement des connaissances par une meilleure compréhension des préoccupations communautaires des jeunes.

³ *Initiales du parent* : _____

Votre enfant pourra également bénéficier de l'opportunité d'exprimer ses préoccupations et ses suggestions d'amélioration par rapport à son milieu de vie aux membres, décideurs et leaders de sa communauté. Ceci lui permettra de discuter de sujets importants et de réfléchir davantage sur certains aspects de sa vie.

En plus de nous fournir des connaissances quant aux préoccupations des jeunes, sa participation à l'évaluation de la méthode Photovoice contribuera grandement à son amélioration pour de futures études et nous permettra de s'assurer que cette méthode réponde aux attentes des adolescents qui vivent en HLM.

Afin de le remercier pour sa participation comme pair-chercheur, nous lui offrirons, aux termes du groupe, la caméra digitale qu'il aura utilisée pour ce projet. De plus, une carte-cadeau échangeable pour un loisir (p. ex., cinéma) lui sera remise à la fin de ce projet (valeur de 5\$ par présence aux rencontres, totalisant alors jusqu'à 40\$). Sa participation à l'ensemble des 8 rencontres est demandée.

Inconvénients et risques pouvant découler de la participation

La participation de votre⁴ enfant à cette recherche ne devrait pas comporter d'inconvénients significatifs, si ce n'est le fait de donner de son temps. Il se pourrait toutefois que sa participation à Photovoice l'amène à vivre des émotions difficiles. Dans cette éventualité, il pourra en parler à une des animatrices qui sera présente et disponible pour lui offrir du soutien immédiat, mais aussi pour le référer vers des ressources appropriées. Donc si un des participants avait besoin de services, l'animatrice s'assurera de faire l'accompagnement/référence vers les ressources pertinentes locales.

En tant que participant, votre enfant sera aussi informé des situations à éviter qui pourraient le mettre en danger (p. ex., veiller à sa sécurité en tout temps en ne prenant pas de photos à partir de la rue ou autres endroits dangereux).

Sachez qu'il est de la responsabilité de l'équipe de chercheurs de suspendre ou de mettre fin à la participation de votre enfant si elle estime que son bien-être est compromis.

Droit de retrait sans préjudice de la participation

La participation de votre enfant à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez sans aucune contrainte ou pression extérieure qu'il y participe. Vous êtes libre de mettre fin à sa participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit et sans avoir à vous justifier. Les photos qu'il aura prises pourront être détruites, à moins d'obtenir votre autorisation de les conserver. Cependant, il sera impossible d'effectuer une destruction des enregistrements puisqu'il s'agit de données recueillies dans le cadre de groupe de discussion. Les dialogues seront conservés afin de préserver la cohérence de la discussion.

Êtes-vous d'accord sur le fait que l'enregistrement des propos de votre enfant ne pourra être détruit entièrement pendant la durée de l'étude, et ce, même si vous décidez de le retirer de l'étude?

Oui _____

Non _____

Confidentialité, partage, surveillance et publications

Durant la participation de votre enfant à ce projet de recherche, la chercheuse responsable recueillera et

⁴ Initiales du parent : _____

consignera dans un dossier de recherche les renseignements le concernant. Seuls les renseignements nécessaires à la bonne conduite du projet de recherche seront recueillis.

Tous les renseignements recueillis au cours du projet de recherche demeureront strictement confidentiels dans les limites prévues par la loi. Toutes les notes prises durant et après Photovoice, les photos, les enregistrements et les transcriptions des enregistrements seront codés. Afin de préserver l'identité de votre enfant et la confidentialité de ces renseignements, son nom sera modifié dès la retranscription du verbatim des entrevues. Ces données et la clé des informations codées ne seront qu'accessibles par l'équipe de chercheurs et seront gardées sous clé dans un classeur barré au bureau de Fabienne Lagueux (chercheure principale) pendant 5 ans suivant la fin de projet. Après cette période, les données seront détruites. Aucun renseignement permettant d'identifier les personnes qui ont participé à l'étude n'apparaîtra dans aucune documentation.

La chercheuse de l'étude utilisera les données à des fins de recherche dans le but de répondre aux objectifs scientifiques du projet de recherche décrits dans ce formulaire d'information et de consentement. L'accès à ces informations dénominalisées sera limité aux chercheurs universitaires et aux assistants de recherche du projet. Le nom des participants et leurs informations personnelles ne seront qu'utilisés afin de les contacter. Les noms des participants n'apparaîtront dans aucune publication scientifique ou présentation orale sans leur autorisation. Il se peut que des informations, telles que le nom de votre région ou communauté apparaisse dans une publication. Aucune publication ou communication scientifique ne renfermera d'information permettant toutefois d'identifier votre enfant. Dans le cas contraire, votre permission sera demandée au préalable.

Il se peut que certaines des réponses de votre enfant fassent l'objet de retranscription lors de la rédaction des thèses doctorales, ou autres publications. Son nom serait modifié, protégeant ainsi son identité. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à citer un passage de son entrevue ?

Oui _____

Non _____

Votre accord à la participation de votre enfant implique également que vous acceptez que l'équipe de recherche puisse utiliser les renseignements recueillis aux fins de la présente recherche (dont les photos retenues) et dans le cadre d'activités de transfert de connaissances qui en découlent (p. ex., articles, thèses des étudiants membres de l'équipe, conférences et communications scientifiques) à la condition toutefois qu'aucune information permettant d'identifier votre enfant ne soit divulguée publiquement - à moins d'un consentement explicite de votre part⁵. Dans cette éventualité, autorisez-vous les responsables du projet à ce que ses photos apparaissent dans ces activités de transfert ?

Oui _____

Non _____

Lors des rencontres de l'équipe Photovoice, les animateurs rappelleront aux participants l'importance de la confidentialité des propos tenus lors des rencontres (c'est-à-dire que les participants ne doivent pas répéter ces propos à l'extérieur des rencontres), mais il n'est pas possible de la garantir.

À des fins de surveillance et de contrôle, le dossier de recherche pourrait être consulté par une personne mandatée par le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, ou par des organismes

⁵ *Initiales du parent* : _____

gouvernementaux mandatés par la loi. Toutes ces personnes et ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Résultats de la recherche et publications

Les personnes responsables du projet à l'Office de l'habitation de Longueuil seront informées des résultats de la recherche et des publications qui en découleront, le cas échéant. Nous préserverons l'anonymat des personnes ayant participé à l'étude.

Recherches ultérieures

Suite au présent projet, nous aimerions conserver sur une période de cinq ans les données recueillies auprès de votre enfant pour conduire d'autres projets de recherche. Les règles d'éthique du présent projet s'appliquent à cette conservation à long terme de ses données. Vous⁶ êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

☐ J'accepte que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

☐ Je refuse que les données recueillies auprès de mon enfant puissent être utilisées pour des projets de recherche ultérieurs

Surveillance des aspects éthiques et identification du président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines

Le Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines a approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi. De plus, il approuvera au préalable toute révision et toute modification apportée au formulaire d'information et de consentement, ainsi qu'au protocole de recherche.

Vous pouvez parler de tout problème éthique concernant les conditions dans lesquelles se déroule la participation de votre enfant à ce projet avec la responsable du projet ou expliquer vos préoccupations à M. Olivier Laverdière, président du Comité d'éthique de la recherche Lettres et sciences humaines, en communiquant par l'intermédiaire de son secrétariat au numéro suivant : (numéro de téléphone retiré), ou par courriel à : (adresse courriel retirée).

⁶ Initiales du parent : _____

Consentement libre et éclairé

Je⁷, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de la participation de mon enfant _____ (*nom en caractères d'imprimerie*) au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement que mon enfant participe au projet.

Signature du parent : _____

Signature du parent : _____

Fait à _____, le _____ 201__

Consentement du participant (jeune de moins de 14 ans)

Je, _____ (*nom en caractères d'imprimerie*), déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles on a répondu, à ma satisfaction.

Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Signature de la participante ou du participant : _____

Fait à _____, le _____ 201__

⁷ Initiales du parent: _____

Déclaration de responsabilité des chercheurs de l'étude

Je, _____ chercheure principale dans le cadre de l'étude, déclare que les chercheurs collaborateurs ainsi que mon équipe de recherche sommes responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Signature de la chercheure principale de l'étude : _____

Déclaration du responsable de l'obtention du consentement

Je, _____, certifie avoir expliqué aux parents⁸ de la participante ou du participant intéressé(e) les termes du présent formulaire, avoir répondu aux questions qu'ils ou qu'elles m'ont posées à cet égard et leur avoir clairement indiqué qu'ils ou qu'elles restent, à tout moment, libres de mettre un terme à la participation de leur enfant au projet de recherche décrit ci-dessus. Je m'engage à garantir le respect des objectifs de l'étude et à respecter la confidentialité.

Signature : _____

Fait à _____, le _____ 201__

⁸ Initiales du parent : _____

Appendice J

Description du projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice

Tableau 4

Description du projet d'engagement des adolescents au terme du Photovoice

Actions à poser par les adolescents	Actions à poser par les adolescents et d'autres acteurs	Actions à poser par d'autres acteurs
	1. Agir sur la dimension physique du milieu 1.1. Nettoyer la cour en ramassant les déchets	1.2. Améliorer l'aménagement de la cour et des aires de jeux
2. Faire entendre leur voix 2.1. Partager leurs idées et leurs savoirs auprès d'acteurs influents	2.2. Solliciter d'autres acteurs pour obtenir leur aide	
3. Sonder et représenter les intérêts d'autres locataires		
	4. Agir sur la dimension sociale du milieu 4.2. Stimuler l'implication des locataires 4.2.1. <i>Sensibiliser les locataires face à certaines problématiques</i> 4.2.2. <i>Récompenser et encadrer leur participation</i>	4.1. Offrir des activités correspondant aux intérêts des jeunes 4.2.3. <i>Réglementer, surveiller et sévir</i>

Appendice K

Dimensions et thèmes liés à la mise en place et à la réalisation du projet d'engagement

Tableau 5

Dimensions et thèmes liés à la mise en place et à la réalisation du projet d'engagement

Dimensions	Thèmes
1. Motivation à se mobiliser dans le projet d'engagement	1.1.1. S'engager dans une visée sociale
	1.1.2. S'engager dans une visée personnelle
	1.2.1. Rechercher un résultat agréable par son engagement
	1.2.2. Éviter une conséquence désagréable par son engagement
2. Éléments requis pour mettre en place le projet d'engagement	2.1. Nécessité de disposer de ressources diverses
	2.2. Soutien essentiel de divers acteurs clés
3. Obstacles perçus à la réalisation du projet	3.1. Manque de ressources
	3.2. Manque de mobilisation des locataires
4. Niveau de confiance face aux retombées potentielles du projet	4.1. Espoir de constater des changements
	4.2. Incertitude perçue quant à la réalisation de certaines actions
	4.3. Désespoir face aux retombées anticipées